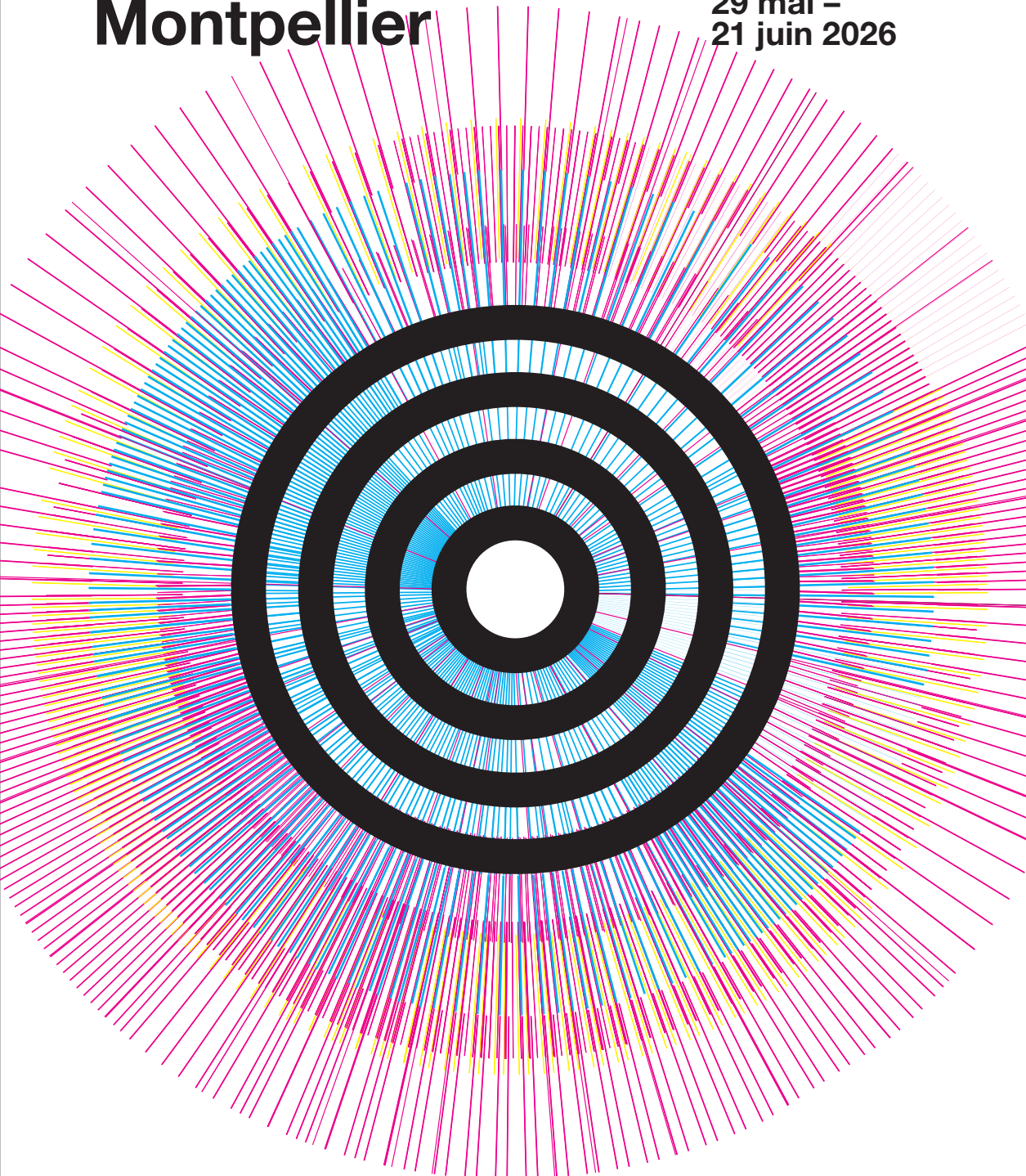


Printemps des Comédiens Montpellier

29 mai –
21 juin 2026



Cité européenne du théâtre
Domaine d'O
Montpellier



40^e édition
du festival



**« Le rêve est la vraie
victoire sur le temps. »**

Jean-Claude Carrière



Sommaire

6	Éditos	42	Seppuku Angélica Liddell
18	Les Gaulois Thomas Blanchard et Olivier Martin-Salvan	44	Les Personnages de la pensée Valère Novarina
20	Europa Wajdi Mouawad / Krzysztof Warlikowski	46	Il y avait une forêt dans l'histoire Caroline Cano, Marion Coutarel, Béla Czuppon et Brigitte Négro
22	On fera mieux la prochaine fois Nicolas Heredia	48	Stella Maris Georges Lavaudant
24	Vania Guillermo Cacace	50	Revoir les étoiles Yaron Lifschitz
26	Et tout est rentré dans le désordre Julie Benegmos et Marion Coutarel	52	L'envers des mots Olivier Martin-Salvan
28	5 secondes Hélène Soulié	54	Gynt Marion Guerrero
30	Tragédie Démocratie Lara Marcou et Marc Vittecoq	56	You can be do Olivier Martin-Salvan
32	Seul en scène Stephan Eicher François Gremaud	58	Un autre récit Viola Grazioli et Martin Jouan
34	Ivanov Myriam Muller	60	Fête de la Musique
36	Femminicity	62	Printemps des collégiens
38	Extra moenia Emma Dante	64	Quarantième anniversaire
40	Ayoub Marina Otero et Ibrahim Ibnou Goush	70	Informations pratiques
		72	Calendrier
		76	Tarifs
		78	Billetterie
		80	Domaine d'O
		82	Les lieux du festival
		84	Partenaires
		90	Distributions/mentions

Valère Novarina (1942-2026)

PCM2026

« Je ne connaîtrai la mort que de mon vivant. La mort n'est pas un futur qui t'attend, elle est présente en toi tous les jours d'aujourd'hui, dans ces états de dessèchement, de fermeture, de paralysie intérieure. La rigidité du cadavre, tu ne la rencontreras qu'au cours de ta vie et à l'intérieur de toi. Les vrais mots ne devraient pas faire peur car il y a comme une musique au-dessus d'eux; ce sont des appelants, des délivrés. Comment dire? Il y a une sorte de gloire et de joie invisible au-dessus des corps, et au-delà de nos larmes, quelque chose de presque saintement comique dans le fait de voir l'être humain terrassé par une main et réduit de nouveau à l'état de pierre et de terre. Je n'ai pas de la mort une idée négative. Il y a plus vivant que nous. »

Pendant la matière, Éditions P.O.L., 1991

Photo Huma Rosenthalski





À l'aube de ses quarante ans, le Printemps des Comédiens s'inscrit dans une nouvelle étape de son histoire, au cœur de la Cité Européenne du théâtre et des arts associés – Domaine d'O. Ce nouvel établissement public de coopération culturelle est né en janvier 2025 d'une fusion ambitieuse et concertée, le signe d'une continuité autant que d'un renouveau, à l'image du festival lui-même.

Depuis quatre décennies, le Printemps des Comédiens a patiemment façonné son identité : celle d'un rendez-vous majeur du théâtre contemporain, ancré dans un site à ciel ouvert où l'exigence artistique trouve à s'incarner dans les espaces les plus divers. Du théâtre d'O au théâtre en plein air des Micocouliers, du bassin aménagé au Théâtre Jean-Claude Carrière, de l'amphithéâtre pour les grandes jauges à l'espace chapiteau, chaque lieu participe d'une même ambition : offrir au public une expérience sensible et exigeante.

Quarante ans, c'est aussi le temps nécessaire pour inscrire durablement le festival dans le paysage européen de la création, en faisant du Printemps des Comédiens un lieu de référence pour les artistes, y compris pour les talents émergents de son territoire.

Cette édition anniversaire s'ouvre sous le signe de la création avec la présence de deux grandes figures de la scène contemporaine. Krzysztof Warlikowski y présentera *Europa*, adaptation scénique du *Serment d'Europe* de Wajdi Mouawad, et ce dernier proposera également avec ses *Verbes de l'écriture* une performance qui reprend sa leçon inaugurale au Collège de France.

Le Printemps des Comédiens poursuit ainsi son chemin, fidèle à ce qui le fonde : un théâtre en prise avec le monde, lieu de rencontre, de pensée et de parole. Un théâtre où s'expriment des voix singulières, parfois fragiles, toujours nécessaires. Un théâtre qui demeure aussi un espace de partage et de fête, au rythme des soirées d'été, dans ce cadre singulier devenu incontournable.

En accompagnant cette nouvelle étape du Printemps des Comédiens, le ministère de la Culture réaffirme son attachement à cette manifestation exemplaire de notre modèle culturel français, entre exigence artistique, ouverture européenne et ancrage territorial.

Catherine Pégard
Ministre de la Culture



Le Printemps des Comédiens célèbre cette année ses quarante ans. Il faut se réjouir d'une telle longévité qui dit toute la popularité d'un festival, son ancrage solide dans un territoire qui aime et protège l'art et la culture, la qualité d'une programmation saluée par tous. Celles et ceux qui ont eu la chance d'accompagner les premières années du Printemps des Comédiens en seront devenus, en quarante ans, les plus fervents ambassadeurs auprès de nouvelles générations.

Cette longévité doit beaucoup au soutien constant de la Métropole, de l'État, du Département de l'Hérault et de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, mais aussi à la fidélité des artistes et des publics pour qui cette fête du théâtre est devenue un rendez-vous régulier et attendu. Ce succès ne doit pas pour autant nous faire oublier la fragilité d'un modèle qui est ailleurs menacé : celui du service public de la culture.

Depuis les premiers âges de la démocratie, le théâtre fait dialoguer l'art et la cité. Il met en scène la nuance et la richesse des mots, loin des formules plates et des discours caricaturaux qui saturent notre espace médiatique. Il refuse toutes formes de confiscation de l'émotion par le populisme et proclame la joie d'être ensemble.

Quarante ans, c'est une longue et belle histoire, écrite par des hommes passionnés, sincères amoureux des mots et de la scène : Jean-Claude Carrière, Daniel Bedos, Jean Varela, aujourd'hui Eric Bart qui a pensé cette édition anniversaire. Chacun aura, à sa manière, incarné une idée singulière et précieuse : celle d'un théâtre qui s'adresse à toutes et à tous, qui éveille les imaginaires, qui est un ferment essentiel de la démocratie.

À tous les spectateurs, artistes, compagnies qui nous accompagnent depuis de nombreuses années, je souhaite une très belle 40^e édition.

Michaël Delafosse
Maire de Montpellier



Pour son quarantième anniversaire, le Printemps des Comédiens propose une édition 2026 qui s'annonce riche en émotions.

De grands noms bien connus du festival reviendront, pour le bonheur des habitués et de ceux qui n'avaient pas encore eu l'occasion de découvrir leur œuvre, ainsi que de nouveaux artistes, dont de nombreux locaux, et qui feront cette année leurs premiers pas au Domaine d'O. Ensemble, ils composent l'ADN d'un festival qui se renouvelle sans jamais décevoir ses spectateurs les plus chevronnés.

En finançant le Printemps des Comédiens depuis toujours, le Département de l'Hérault a à cœur de rendre la culture, sous toutes ses formes, toujours plus accessible

au plus grand nombre. Ainsi, toutes les découvertes théâtrales, les adaptations de classiques et les créations nouvelles qui forment chaque année la programmation du Printemps des Comédiens contribuent à la diversité culturelle proposée au public héraultais.

C'est un plaisir d'avoir contribué toutes ces années au développement d'un festival qui permet aux artistes y participant de profiter d'une émulation positive et inspirante, et au public de toujours étendre leurs horizons un peu plus loin. Ce festival continue son adaptation et son renouveau tout en atteignant aujourd'hui le noble âge de quarante ans.

Merci à tous ceux qui contribuent au succès de cette édition 2026 et qui assurent un anniversaire du Printemps des Comédiens dynamique et vivant!

Kléber Mesquida
Président du Département de l'Hérault
Marie-Pierre Pons
Vice-Présidente
du Département déléguée à la culture



Depuis 40 ans, le Printemps des Comédiens de Montpellier est un hymne à l'art et à la création. Cette édition anniversaire est l'occasion de célébrer le spectacle vivant dans le magnifique écrin du Domaine d'O. Ici, les plus grands noms des scènes française et internationale se succèdent, réinventant les chefs-d'œuvre d'hier tout en révélant les créations de demain.

L'éclectisme est l'une des signatures du Printemps des Comédiens, où chacun peut trouver matière à s'émerveiller. Cette diversité est une force. Elle nous rappelle combien la culture est essentielle pour faire société. Dans un monde de plus en plus instable, marqué par la montée des obscurantismes, la création culturelle doit rester un repère. En assurer l'accès universel, en tout lieu, est une priorité.

Je connais l'engagement historique des organisateurs du Printemps des Comédiens pour proposer des billets accessibles, afin de permettre à chacune et chacun de pousser les portes du théâtre. C'est un engagement que nous partageons en Occitanie. Nous avons une conviction : la culture ne doit jamais être une variable d'ajustement des politiques publiques. Face au repli sur soi, elle demeure un bien précieux qui nous rassemble, nous divertit et nous invite à bousculer nos certitudes.

Depuis 40 ans, le Printemps des Comédiens de Montpellier en est une formidable illustration. Je tiens à saluer les organisateurs et à vous souhaiter à toutes et tous un beau festival, riche en découvertes et en rencontres inspirantes.

Carole Delga
Présidente de la Région
Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Les Personnages de la pensée est la dix-neuvième mise en scène de Valère Novarina, peintre, dramaturge et metteur en scène, depuis la création du *Drame de la vie* au Festival d'Avignon en 1986. Elle sera aussi sa dernière. Le spectacle créé à Paris au Théâtre de la Colline en novembre 2023 avec dix comédiens et deux musiciens, est repris trois ans plus tard et achève ici sa tournée au Printemps des Comédiens. Valère nous a quittés le 16 janvier dernier. 1986 – 2026 : « Merci les chiffres ! » écrivait-il, très sérieusement.

Il est parti en plein travail d'adaptation pour cette reprise à laquelle il tenait tant. Pour de nouveaux lieux, avec une durée resserrée, une distribution un peu moins nombreuse d'acteurs fidèles et de « nouvelles voix » : retrouver le spectacle tel qu'en lui-même, pas tout à fait un autre en tout cas. Avec Céline Schaeffer, sa collaboratrice depuis la création de *L'Origine rouge* en 2000 au Festival d'Avignon. Ensemble, ils ont minutieusement coupé et recousu le texte et le spectacle, redonné à la représentation sa musique et son rythme vivant : « imaginer un parcours dynamique pour chacun, tracer des sentiers qui viendront tisser la musique du spectacle. »

Puis la troupe a repris les répétitions avec Céline, avec la même exigence et la même rigueur, et la même attention portée à chacun : Valère jugeait que les acteurs n'avaient pas à être dirigés, mais entraînés, aimés, soignés, suivis. C'est

aussi avec le très fidèle régisseur et acteur Richard Pierre, « Ouvrier du drame », et « son Second », Elie Hourbeigt, que s'est rebâti l'espace en fonction de chaque lieu. C'est enfin, puisqu'au fond, tout est construit sur la musique, avec le musicien Christian Paccoud, « l'Esprit souffleur », celui qui « entend dans notre langue la musique captive et vient la libérer », que se sont orchestrées les répétitions : car, « invisible – ou visible sans se montrer, il veille, il tient le temps entre ses mains. »

On ne résume pas *Les Personnages de la pensée*, ni aucune pièce de Valère Novarina. Pas de personnages véritables, pas de récit achevé ; mais des figures, des personnes, des fragments, des esquisses... Et le rire : Novarina pratique le théâtre de la cruauté comique. Le rire est libérateur, il est baptismal, disait-il. Le cirque n'est jamais loin. Sur le plateau, des entrées de clowns, un mort récidiviste, un violon sauvage, un infini romancier qui vient se vider de son texte, des objets qui passent... « Il y a le sentier des acteurs et le sentier des objets. Sur scène, les objets s'expriment par rébus : la pierre, le chien. Un tabouret ou une boîte d'allumettes changent totalement l'espace. » Et encore, beaucoup, beaucoup de chansons et de refrains joyeux, ou très mélancoliques – et des acteurs qui crèvent l'écran, littéralement.

Valère Novarina était un homme hanté par le théâtre. Etudiant à la Sorbonne, à 22 ans, il avait fait sa thèse sur « Antonin Artaud, théoricien du théâtre » : « Le théâtre n'est pas un épisode de sa vie, ni même une carrière ; il est une passion dévorante : le théâtre devient sa vie même, écrivait-il, pour Artaud, tout est théâtre, sa vie comme son œuvre. Il est le théâtre même. »

On ne saurait peut-être mieux parler aujourd'hui de Novarina lui-même, même s'il ne revint plus jamais à l'œuvre d'Artaud. Puisse-t-il désormais venir hanter pour longtemps nos scènes.

Marion Ferry / L'Union des Contraires



Quarante ans et le théâtre, plus que jamais

Venir comme au rendez-vous le plus important de sa vie. S'asseoir dans le noir. Regarder des corps traverser la scène. Écouter chanter les mots. Être ensemble, tous ensemble.

Pour ce 40^e anniversaire du Printemps des Comédiens, nous vous présentons le dernier spectacle de Valère Novarina, ou plutôt son ultime spectacle avant sa mort. Il n'aurait pas aimé qu'on parle d'hommage. Sa langue, elle, est vivante. Délirante. La plus libre, peut-être, du théâtre français, qui fait rire et penser dans le même souffle.

Viendront aussi des artistes dans toute la force de leur talent, Wajdi Mouawad qui réinvente les mythes au présent et à hauteur d'homme. Ou Marion Aubert, qui écrit ici, à Montpellier, ses textes singuliers et nécessaires.

Issus de la scène internationale, vous verrez Krzysztof Warlikowski, monstre sacré de la scène européenne, qui explore et expose depuis 30 ans les failles de notre Continent.

Il y aura Angélica Liddell, la brûlante et l'indocile, Emma Dante dont les cris et les silences font affleurer la Méditerranée. Arrivé d'Argentine, Guillermo Cacace fera surgir des émotions simples et vertigineuses, en toute délicatesse.

Le théâtre aussi ici, en Occitanie. Les compagnies de la région ouvrent cette édition. Parce que le théâtre commence toujours quelque part. Dans une ville. Dans une langue. Dans un désir.

Quarante ans déjà que le Printemps des Comédiens continue avec ceux qui l'ont traversé, ceux qui reviennent, ceux qui arrivent.

Peut-être que, finalement, c'est cela aussi le théâtre : une façon de tenir, d'être ensemble.

Une façon de regarder le monde sans détourner les yeux.

Eric Bart



Création
Coproducteur

Les Gaulois

De Marion Aubert
Mise en scène de Thomas Blanchard
et Olivier Martin-Salvan

Avec:
Thomas Blanchard
Olivier Martin-Salvan

Texte inédit :
Marion Aubert
Mise en scène :
Thomas Blanchard
Olivier Martin-Salvan
Scénographie et costumes :
Clédat & Petitpierre
Composition musicale :
Vivien Trelcat
en collaboration
avec Maxime Lance
Chorégraphie :
Loïc Touzé
Lumières :
Jérémy Papin
Conseils dramaturgiques :
Baudouin Woehl
Assistanat à la mise en scène :
Lilea Le Borgne
et Lilas Chaussende
Regard extérieur :
Alice Vannier et Johanna Nizard
Recherches historiques
et documentaires :
Mathilde Hennegrave
Réalisation des costumes :
Anne Tesson
Régie générale et plateau :
Marie Bonnier
Régie son :
Maxime Lance
Régie lumière :
Sébastien Vergnaud
Direction de production
et diffusion :
Colomba Ambroselli
Administration et production :
Nicolas Beck et Léa Grigné



Théâtre
France

Domaine d'O, Amphithéâtre
Durée 1h30
À partir de 15 ans
Tarif A

mai
29
vendredi
22h

mai
30
samedi
22h

mai
31
dimanche
22h

Deux sangliers passent tranquillement à l'orée du bois lorsqu'ils basculent soudain dans le fossé de l'Histoire. C'est le début d'une grande épopée à travers des siècles de culture académique, dont le duo de choc déterre les racines tortueuses ou fructueuses avec une fougue jubilatoire.

—
Bien loin du morne pays des manuels scolaires, ici l'Histoire avec un grand H est un immense terrain de jeu où s'entrechoquent clichés d'autrefois, et terreurs d'aujourd'hui. Il prend l'allure d'une verte colline dans une Gaule improbable, quelque part entre la tapisserie champêtre et la fantaisie chimérique, selon une scénographie un peu folle dont Clédat & Petitpierre ont le secret.

Olivier Martin-Salvan, mémorable protagoniste des *Gros patinent bien*, et Thomas Blanchard, génie lunaire au flegme hilarant, s'emparent du mythe gaulois pour observer ce qu'il en reste chez ses enfants : nous. De cette Histoire passée au mixeur de la pop-culture et de l'écriture mordante de Marion Aubert surgissent des visions telluriques, devant lesquelles ils s'empoignent, tremblent, rient... Dans cette fantastique forêt de signes, le rire et l'amitié comme possibles boussoles, ils s'attaquent au « roman national », cette imagerie d'Épinal d'une France truffée d'ancêtres Gaulois, druides et autres casques à pointe. Porté par deux complices virtuoses de la scène, *Les Gaulois* est un grandiose jeu d'équilibristes entre le sacré et le grotesque, sur un fil tendu par l'amour du risque, les vertiges de la mémoire, et les délices de la possession. Entre batailles et transe, bétail et décadence, un rituel païen pour interroger nos héritages, célébrer ensemble l'urgente nécessité de rester irréductibles.



Première
en France

Europa

D'après *Le Serment d'Europe* de Wajdi Mouawad
Mise en scène de Krzysztof Warlikowski

Prologue
Avec:
Wajdi Mouawad

Europa
Avec:
Claude Bardouil
Andrzej Chyra
Magdalena Cielecka
Bartosz Gelner
Małgorzata Hajewska-Krzysztofik
Maja Ostaszewska
Magdalena Popławska

d'après *Le Serment d'Europe*
de Wajdi Mouawad
Adaptation:
Krzysztof Warlikowski
Piotr Gruszczyński
Traduction:
Jacek Poniedziałek
Mise en scène:
Krzysztof Warlikowski
Décors et costumes:
Małgorzata Szczęśniak
Lumières:
Felice Ross
Dramaturgie:
Piotr Gruszczyński
Anna Lewandowska
Carolin Losch
Musique:
Paweł Mykietyn
Chorégraphie:
Claude Bardouil
Vidéo:
Kamil Polak
Maquillages:
Monika Kaleta



Théâtre
Pologne

**Domaine d'O,
Théâtre Jean-Claude Carrière**

Durée 45 min – entracte : 30 minutes – 2h15
À partir de 18 ans
Tarif A

Prologue en français
Europa en polonais, surtitré en français

mai
29
vendredi
19h

mai
30
samedi
17h

De la rencontre entre l'écriture épique et charnelle du grand auteur libano-qubécois et l'esthétique clinique et persistante du maître du théâtre polonais est née *Europa*. En prologue performé par Wajdi Mouawad, une immersion scénique dans la fabrique de ses récits introduit la magistrale adaptation du *Serment d'Europe* pour six interprètes de Krzysztof Warlikowski. Anatomie théâtrale de l'inconscient d'un continent hanté par la guerre.

—
Europe, le mythe de la princesse enlevée au Levant. Europe, le Continent. Dans la fable de Wajdi Mouawad, Europe est aussi une femme de 85 ans sommée par l'ONU de remonter le fil de sa propre vie pour en livrer le terrible récit jusqu'à l'événement traumatique auquel elle a assisté à l'âge de 8 ans : un massacre d'enfants dans une école, dont elle apprendra plus tard qu'il a été commis par les siens. Dans cette épopée morcelée de plusieurs générations meurtries par les systèmes d'armes et l'exil réside le foyer incandescent des questions obsessionnelles communes aux deux artistes : la transmission du mal et la possibilité d'un espace de réparation par l'art.

Cette situation lointaine dans un pays imaginaire, ressemblant à tant d'autres d'hier, d'aujourd'hui et vraisemblablement de demain, l'auteur l'envisage comme une forme de « présent total où les époques, les mémoires, les devenirs se juxtaposent, s'infiltrèrent les uns dans les autres ». Adaptant sa leçon inaugurale des *Verbes de l'écriture* – une série de conférences performées sur l'invention de l'Europe par les langues et les cultures – Wajdi Mouawad lève le voile sur la genèse de son écriture, entre intime et politique, silence abyssal et fracas du monde, un contraste entre pénombre et lumière dans lequel s'ouvre le spectacle de Krzysztof Warlikowski.

Ce « présent total », c'est précisément ce que le metteur en scène parvient à cristalliser ici en une œuvre tout aussi totale. Dans une scénographie déroutante signée Małgorzata Szczęśniak, d'angoissants espaces transitionnels reflètent le no man's land mental dans lequel serpente le trauma, heurtant les figures de Wediaa, Mégara, Jovette, les filles d'Europe, ou sautant insidieusement une génération pour dévorer son petit-fils Zacharie d'une violence ancestrale. Tandis qu'une vidéo hypnotique traque les secrets dans l'intimité des visages – victimes, témoins, complices, instruments ? –, dans la salle de classe rouge sang, qui vire du théâtre horrifique au tribunal des mémoires, se joue, entre allégorie et hyperréalisme, la question de notre responsabilité de descendants.



On fera mieux la prochaine fois

Mise en scène de Nicolas Heredia
La Vaste Entreprise / La Bulle Bleue

Avec:

Mélaïne Blot
Mireille Dejean
Arnaud Gélis
Mickaël Siret
Auriane Vivien

Conception, scénographie,
images et mise en scène:
Nicolas Heredia
Collaboration et assistantat
à la direction d'acteurs:
Sophie Lequenne
Regard:
Marion Coutarel
Assistanat images:
Jules Savoie
Construction et régie:
Gaël Rigaud
Création lumière:
Marie Robert



Théâtre

France, Montpellier

Domaine d'O, Théâtre d'O

Durée 1h

À partir de 12 ans

Tarif C

mai
30
samedi
15h

mai
31
dimanche
15h

Touchant, malin, drôle: quel adjectif pour ce spectacle qui célèbre les voix d'acteurs mythiques du cinéma? Faire re-jouer ces interviews aux couleurs sonores si connues par les comédiens de la Bulle Bleue, c'est le coup de maître de Nicolas Heredia. Oui: touchant, malin, drôle...

—
Et pour commencer, évacuer l'éternelle précaution de langage. Non: les deux femmes et les trois hommes qui interprètent ce spectacle ne sont pas des comédiens «en situation de handicap», comme il convient de dire. Ce sont des comédiens. De la plus belle espèce: de ceux qui sont capables de faire vibrer ceux qui les regardent. Et cela posé une fois pour toutes, il faut saluer ce petit bijou né du long travail de Nicolas Heredia avec la Bulle Bleue, lieu autre, lieu unique de la création théâtrale.

Au plateau, une table, cinq micros, un écran, et un défilé d'acteurs et actrices célèbres qui racontent leur métier. Mais par la voix des interprètes de la Bulle Bleue. A eux de s'approprier ces paroles mythiques – à la fois si différentes et si proches de leur propre parole. Et tandis qu'ils se livrent à ce jeu plein d'humour et de profondeur, l'écran renvoie l'image des premières répétitions, des premiers tâtonnements, des premières tentatives... Le résultat est euphorisant. Et, oui, plein d'une émotion qui surgit au moment où on l'attend le moins. C'est-à-dire à peu près tout le temps.



Première
en France

Vania

D'après Anton Tchekhov
Mise en scène de Guillermo Cacace

Avec:
Paola Lattus
Dolores Reina
Francisco Diaz
Alejandro Pino
Raúl Rocco

Une adaptation d'*Oncle Vania*

d'Anton Tchekhov

Adaptation dramaturgique:

Juan Ignacio Fernández

Mise en scène:

Guillermo Cacace

Assistante à la mise en scène:

Mima Escubort

Assistante de répétition

et production:

Pamela Trujillo Gallardo

Conception sonore

des répétitions:

Amaro Esquivel

Conception sonore finale:

Raimundo Stevenson

Conception lumière

des répétitions:

Claudio Ortiz

Conception lumière finale:

Javier Pavéz

Conception du mapping vidéo:

Esteban Castro

Opérateur mapping:

Avril Aurora

Traduction des sous-titres:

Isabel González

Mise en page des sous-titres:

Matias Carbajal

Costumes et décors:

Isabel Gual

Photographie:

Patricio Báez

Producteur:

Nicolás Cortés



Théâtre

Chili / Argentine

Domaine d'O, Chapiteau Bleu

Durée 1h30

À partir de 12 ans

Tarif B

Spectacle en espagnol,
surtitré en français

mai
30
samedi
17h
21h

mai
31
dimanche
17h
21h

Après le moment suspendu d'une rare densité qu'offrait au public *Gaviota*, son exploration dépouillée de *La Mouette* en 2024, l'artiste argentin plonge de nouveau au cœur de l'œuvre et de l'esprit Tchekhov. La nouvelle déflagration d'un maître de l'intime.

On peut dire de Cacace qu'il sait texturiser une atmosphère sans même en recourir au spectaculaire. Son talent de directeur d'acteurs le conduit ici une fois de plus à l'essentiel: la vibration des corps et la vérité des affects. A l'appui d'une adaptation dramaturgique qui réhabilite la structure originelle d'*Oncle Vania* en convoquant les spectres de sa première version du texte, *Le Génie des forêts*, il prend le parti d'ancrer l'action dans un dialogue sensoriel avec le désert d'Atacama, au Chili. L'aridité minérale du désert se fait alors autant le cadre de la pièce qu'un paysage miroitant la solitude des protagonistes et l'érosion de leurs désirs. Au large des codes classiques de la mise en scène, *Vania* s'embrasse comme un dispositif de perception qui absorbe la frontière entre scène et salle. Partageant l'intimité d'un même espace évoquant un abri dans une forêt en voie d'extinction, le public et les acteurs composent une communauté éphémère réunie par une performance viscérale, qui accompagne les mots de murmures et de tremblements. Dans ce monde jonché de débris d'illusions qui n'en finissent pas de se briser comme du verre, seule subsiste une brise légère, subtile, typiquement tchékhovienne, qui ne nie pas la douleur mais vient panser les plaies. *Vania* est une invitation à la ressentir à fleur de peau.



Et tout est rentré dans le désordre

Texte et mise en scène
de Julie Benegmos et Marion Coutarel

Avec:

Simon Jaulmes
Alban Le Goff
Lorette Pouillon
Elsa Trehen Giacobazzi
Marion Coutarel
Julie Benegmos

Conception et travail
de recherche:

Julie Benegmos
Écriture et mise en scène:
Julie Benegmos
et Marion Coutarel

Créateur Lumière:
Simon Jaulmes

Créateur musiques et sons:
Alban Le Goff

Plasticienne et accessoiriste:
Lorette Pouillon

Collaboratrice éternelle:
Aneymone Wilhelm



Théâtre

France, Montpellier

Le Kiasma, Castelnau-le-Lez

Durée 1h30

Tarif C

mai
30
samedi
17h

mai
31
dimanche
17h

Comment se réapproprier le deuil et ses chemins dans le vaste marché de la mort ?

Julie Benegmos et Marion Coutarel transforment deux ans d'immersion dans le milieu funéraire en une pièce lumineuse. Déconstruction théâtrale d'une boutique de pompes funèbres pour un appel d'air vers d'autres adieux et d'autres rituels.

—
Thanatopracteurs, fossoyeurs, funeral planners, anthropologues, psychologues, responsables de cimetières ou de forêts cinéraires : pendant deux ans, Julie Benegmos et Marion Coutarel ont côtoïé les morts au quotidien, ainsi que les us et coutumes des vivants qui les accompagnent. Face au constat sans appel de l'anéantissement du sens des rites sous le joug du profit, leur pièce atmosphérique s'offre comme une page blanche pour penser autrement la célébration des êtres qui nous sont chers. Projeté dans un décor des pompes funèbres, le public perd lentement ses repères, qui glissent un à un vers des imageries et références plus poétiques, sensibles, évocatrices. Entre manipulation d'objets, d'images et de sons, les metteuses en scène développent dans cette troisième création le fil ténu d'un théâtre libre et sans filtre. Tandis que les voix sont celles de comédiennes invisibles, les gestes des interprètes se font ceux de régisseurs techniques de situations. Naît ainsi, dans ce paradoxe entre l'absence et l'omniprésence fantomatique, comme un climat de deuil, d'empathie, et se ressent quelque chose de commun : le besoin de réenchanter les rituels collectifs, ou de « soigner les morts pour guérir les vivants » (Magali Molinié, 2006).



5 secondes

De Catherine Benhamou
Mise en scène de Hélène Soulié

Avec:
Maxime Taffanel

Adaptation scénique
et mise en scène:
Hélène Soulié
Texte:
Catherine Benhamou
Assistante mise en scène:
Lenka Luptakova
Scénographie:
Emmanuelle Debeusscher
Hélène Soulié
Lumières:
Juliette Besançon
Création son
et dispositif sonore:
Jean-Christophe Sirven
Costume:
Pétronille Salomé
Construction décor
et marionnette:
Emmanuelle Debeusscher
Regard marionnette:
Morgane Peters
Regard extérieur:
Chloé Bégou
Régie générale:
Marion Koechin
Naëlle Vallet



Théâtre
France, Montpellier

Domaine d'O, Cabane d'O
Durée 1h05
À partir de 14 ans
Tarif C

mai
30
samedi
19h30

mai
31
dimanche
17h
20h

Mettre un bébé dans les bras de Maxime Taffanel, acteur-nageur sorti de l'onde, révélé par le Printemps 2018. Et écouter, à travers le beau texte de Catherine Benhamou et la délicate mise en scène d'Hélène Soulié, ce qu'il passe de mots, de sensations entre l'adulte cabossé par la vie et ce bébé de rencontre qui risque de l'être.

—
On peut difficilement faire plus robuste, plus – en apparence – équilibré, physiquement, mentalement, que Maxime Taffanel, vrai nageur qui, depuis *100 mètres papillon*, a choisi la scène. Et sans doute est-elle là, la belle idée de ce spectacle: dans le choix, pour explorer les fêlures de l'âme, de cet acteur dont la force paraît si tranquille. Rien pourtant n'aurait dû lui arriver à ce reclus dans la jungle des villes. Oui mais voilà: en 5 secondes d'entrebâillement des portes d'un métro, une mère au désespoir lui a laissé dans les bras un bébé. Elle est partie en courant, le métro a démarré dans l'autre sens: l'homme et le bébé sont face à face. Etrange dialogue-monologue où l'un n'a, au départ, que les mots que la société lui impose, l'autre la seule nature brute de ses émotions de nouveau-né. Et pourtant dialogue il y a. Parce que l'homme ne se réduit pas à cette silhouette de magazine, parce que l'amour maternel peut prendre les voies terrifiantes du Petit Poucet, parce que le père est, au mieux, absent, au pire toxique... 5 secondes et 70 minutes qui prennent au cœur.



Création

Tragédie Démocratie

Écriture collective

Mise en scène de Lara Marcou et Marc Vittecoq

Le Groupe O

Avec:

Noémie Develay-Ressiguiier
Matthias Hejnar
Arthur Igual
Lilla Sarosdi
Agnès Serri Fabre
Renaud Triffault

Écriture collective

Mise en scène:

Lara Marcou
Marc Vittecoq

Scénographie et costumes:

Noa Gimenez

Accessoires:

Alice Godefroid

Coiffure et maquillage:

Florie Bouvenot

Lumière:

Johanna Moaligou

Création sonore:

Florent Dupuis

Travail vocal:

Stéphanie Joire

Régie générale:

Nours

Construction scénographie:

Atelier du Théâtre des 13 vents /

Christophe Corsini

Chargée de production:

Clara Duverne



Théâtre

France, Montpellier

Théâtre des 13 vents, Montpellier

Durée estimée 1h40

Tarif partenaire 13 vents

mai
30
samedi
20h30

mai
31
dimanche
14h00
20h30

Sur un plateau transformé en agora brûlante pour six inter-prètes, le Groupe O interroge nos dispositifs de vote à la lumière de l'Athènes du V^e siècle avant J.-C. Un face-à-face entre mœurs antiques et maux contemporains qui fait voler en éclats quelques certitudes au sujet de la démocratie.

Depuis leurs chantiers remarquables dans Warmup, Lara Marcou et Marc Vittecoq se sont distingués dans le paysage artistique par leur appropriation de sujets sociétaux d'envergure sous forme de fictions polyphoniques singulières – l'adolescence dans *L'Âge bête*, la place des femmes dans *Ainsi passe la gloire du monde* ou dans *Katherine Poneuve*... Dans *Tragédie Démocratie*, ce théâtre de recherche à la fois documenté et imaginaire traque les réminiscences d'un sentiment de « confiscation du pouvoir » dans l'Histoire, depuis la naissance de l'idée même de démocratie. Ici se joue, dans un environnement de pierre et de bois, l'Ecclésia d'Athènes, ou Assemblée des citoyens, composée de membres élus ou tirés au sort selon les prérogatives, votant les lois, le budget, la paix, la guerre ou l'ostracisme. Portée par la performance de trois actrices et trois acteurs, la fiévreuse ébullition athénienne regorge de sujets de discussions qui pourraient bien être les nôtres aujourd'hui, et dont tout le monde débat. Tout le monde, sauf les femmes, les enfants, les étrangers et les esclaves... Faisant de ces paradoxes et arrangements avec la réalité leur terrain de jeu, Lara Marcou et Marc Vittecoq orientent notre regard hors champ du plateau, dans les zones d'ombre hantées par les fantômes des oubliés. Entre débats politiques et éclats de tragédies de Sophocle serpente la question de l'évolution de notre rapport au corps, qu'il soit social, sexuel ou politique. Une fiction-friction sans concession qui gratte le vernis mythique du berceau de la civilisation pour y mettre à nu les racines de l'exclusion.



Seul en scène

Un spectacle de **Stephan Eicher**
Mise en scène de **François Gremaud**

De et avec:
Stephan Eicher

Mise en scène et coécriture:
François Gremaud
Collaboration artistique:
Viviane Pavillon
Scénographie:
Christophe de la Harpe
Lumières:
Mathias Roche
Son:
Félix Lämml, Eliot Schaer
Costume:
Aline Courvoisier
Régie générale:
Nico Maho
Backliner:
Florent Denoyer



Spectacle musical

Suisse

Domaine d'O, Amphithéâtre

Durée 1h30

Tarif A+

juin
2
mardi
22h

juin
3
mercredi
22h

Pas si seul, le chanteur suisse... Il a avec lui François Gremaud, celui qui a mis *Phèdre*, *Carmen* et *Gisèle*, en capsules drôlatiques mais pleines de révérence. On ne s'étonnera donc pas que ce concert s'émaille d'anecdotes, de trompe-l'œil visuels et sonores. Concert théâtralisé, disent les deux compères. En effet...

—
Le Printemps des Comédiens peut se vanter de suivre à la lettre un cycle Gremaud. De *La Conférence de choses* à *Gisèle* et *Carmen*, le spectateur assidu aura tout exploré de l'univers fantasque, loufoque parfois, du metteur en scène suisse qui revendique le rire comme vertu cardinale. Pour ce quatrième opus, point d'héroïne mythologique, point de danseuse classique, pas de bohémienne poignardée mais un chanteur, Stephan Eicher. Déjà porté sur l'inattendu: ne l'a-t-on pas vu se faire accompagner par un orchestre d'automates? Ou partir en tournée sur un radeau? Là, c'est *La conférence de choses*, son humour bric-à-brac qui ont été son déclencheur. Eicher a sollicité Gremaud – ou l'inverse – et voilà comment un concert devient une performance où les mots des chansons, les mots du chanteur, les clins d'œil auditifs – si l'on ose dire – s'entremêlent.



Ivanov

D'Anton Tchekhov

Mise en scène de Myriam Muller

Avec:

Mathieu Besnard
Denis Jousselin
Nicole Max
Jorge De Moura
Sophie Mousel
Valéry Plancke
Manon Raffaelli
Raoul Schlechter
Pitt Simon
Anouk Wagener
Jules Werner

Mise en scène:

Myriam Muller

Scénographie:

Anouk Schiltz

Costumes:

Sophie Van den Keybus

Lumières:

Renaud Ceulemans

Musique live:

Jorge De Moura

Assistanat à la mise en scène:

Daliah Kentges

et Louise d'Ostuni

pour la tournée

Traduction:

André Markowicz

Françoise Morvan



Théâtre

Luxembourg

Domaine d'O, Théâtre Jean-Claude Carrière

Durée 2h15

Tarif B

Avec le soutien de Kultur |
lx – Arts Council Luxembourg

Kultur|lx Arts Council
Luxembourg

juin

2

mardi
19h

juin

3

mercredi
19h

Canapés élimés, fauteuils avachis, tapis râpés... C'est là pourtant que sont installés, au plus près, acteurs et spectateurs. Impressionnante apnée dans les mots de Tchekhov, dans cet univers en déglingue où l'on rit, où l'on meurt, où les illusions s'effilochent. Mais n'est-il que russe, cet univers?

—
Quadrifrontal : c'est le mot un peu savant qu'utilisent les professionnels du théâtre quand il s'agit d'abattre le fameux quatrième mur. Quand, jauge réduite, public installé à même le plateau, distance scène-salle abolie, quand, acteur des fêtes d'Ivanov ou témoin de sa décrépitude, le spectateur n'a plus qu'à se laisser engoutir dans l'univers tchékhovien.

Car tout est là, déjà, dans cette pièce de jeunesse, fable cruelle où grincent paradoxalement les ressorts du rire: la sensation d'un monde qui meurt, les amours déjà mortes, la jeune fille au cœur pur, l'idéaliste sans frein et le glouton sans mesure... Et la soumission au temps qui passe en espérant qu'il va tout arranger. Et l'alcool pour refuge évidemment. Russe tout cela? Si russe? Certes. Mais la belle mise en scène de Myriam Muller, l'intemporalité des costumes, tirent cet *Ivanov* loin de l'archéologie tchékhovienne.

Ces petits bourgeois sans boussole, cette époque où les dirigeants semblent avoir si peu de prise sur les événements ne seraient-ils pas – aussi – d'un autre temps et d'un autre lieu? Mais voilà que la fête reprend chez *Ivanov*... Une fête de plus, une fête pour rien...



Première
en France

Femminicity

Broken Rib
Collectif Drz Ne Daj
Novi Sad, Serbie

DRIFT
Drive Real International
Feminist Transition
Université Paul-Valéry
Montpellier 3 / Montpellier,
France

Motherpolis. Walk around lack
Collectif
Stowarzyszenie Kobietostan
Wroclaw, Pologne

From the first to the last
Compagnie Društvo ZIZ
Maribor, Slovénie

12a Happiness Street
Hungarian State
Theatre Timisoara
Timisoara, Roumanie



Théâtre

France / Slovénie / Pologne / Serbie / Roumanie

Domaine d'O, Théâtre d'O

Durée 1h – Débat : 30 minutes

Tarif Femminicity

Spectacle surtitré

en anglais et en français

juin

2

mardi
19h
21h

juin

3

mercredi
17h
19h
21h

Objets-spectacles non identifiés, à la croisée de la fiction, de l'enquête sociologique et du théâtre militant. Cinq spectacles-études sur la situation des femmes en Slovénie, Pologne, Serbie, France, Roumanie... Et, in fine, une palpitante capsule de théâtre du réel faite avec celles et ceux qui arpentent le terrain.

—
C'est un projet européen, baptisé *Femminicity* dont l'Université Paul-Valéry de Montpellier est active partie prenante. Il réunit cinq centres de formation et de création, surtout à l'est du continent, avec pour ambition d'explorer une variété de sujets concernant les femmes, les filles et les minorités sexuelles. L'enquête balaie – sujets non exhaustifs – les violences de genre, l'engagement féministe, les droits du travail, les droits sexuels, la menstruation, les droits à l'avortement, la parentalité... Chaque partenaire s'est engagé sur le sujet le plus pertinent à son environnement sociologique et politique.

L'ensemble des équipes, réunissant artistes et amateurs, sociologues et travailleurs sociaux, a rassemblé du matériau de terrain pour en nourrir des spectacles entre documentaire, militance et fiction portés par celles et ceux qui se confrontent tous les jours à la condition des femmes pour créer des ponts entre arts et société, entre création et engagement politique. Ce sont ces cinq spectacles qu'accueille le Printemps des Comédiens dans ce programme *Femminicity* qui seront suivis de débats pour recueillir les propositions du public. Car ce marathon théâtral à travers l'Europe qui se concrétisera par un livre blanc à l'attention des pouvoirs publics de chaque pays doit refléter les sensibilités les plus diverses pour continuer à faire évoluer la situation des femmes.



Première
en France

Extra moenia

Texte et mise en scène d'Emma Dante

Avec:

Verdy Antsiou
Alis Bianca
Roberto Burgio
Italia Carroccio
Adriano Di Carlo
Angelica Di Pace
Silvia Giuffrè
Gabriele Greco
Francesca Laviosa
David Leone
Giuditta Perriera
Ivano Picciallo
Leonarda Saffi
Daniele Savarino

Texte et mise en scène:

Emma Dante

Lumières:

Luigi Biondi

Costumes et scénographie:

Emma Dante

Assistant de mouvement:

Davide Celona

Assistante de production:

Daniela Gusmano



Théâtre

Italie

Domaine d'O, Amphithéâtre

Durée 1h

À partir de 16 ans

Tarif B

**Spectacle en italien et palermitain,
surtitré en français**

juin

5

vendredi
22h

juin

6

samedi
22h

Après les inoubliables *Re Chicchinella* et *La Scortecata*, Emma Dante, figure majeure de la scène internationale, projette ses personnages dans la rue, aux prises avec leur vie quotidienne baignée de la même solitude.

Ou l'art théâtral pour mieux filmer les ébats humains dans le chaos du monde.

—
Extra moenia: «hors des murs de la ville» en latin. Par monts et par maux, violences et merveilles, c'est une journée ordinaire, du réveil à l'assaut du dehors. Dans un crescendo de sons et de gestes apparaissent un à un des protagonistes affairés: un militaire exalté, des amants indécis, un cheminot en transit, une exilée ukrainienne, un migrant du Congo, une famille religieuse, dont une mère victime d'un viol collectif, ou encore des footballeurs palermitains. De la ferveur d'une église au tumulte d'un bar, des listes d'interdits aux menaces attentistes, c'est la rue qui préside, son bitume, sa violence, son inmanquable dose d'imprévisible et la nécessité d'y adapter son intimité.

Avec cette gestuelle organique foudroyante qui fait la couleur de son théâtre, dans une mosaïque quasi-cinématographique de micro-scénarios croisés à l'intérieur du cadre de scène, Emma Dante transforme le plateau en exutoire, jusqu'au naufrage. « Dansons, dansons... sinon nous sommes perdus ». Attachée à cette injonction de Pina Bausch, l'artiste italienne signe une ballade allégorique, éclatante et crue, qui, entre misère et splendeur, mers de plastique et résistance poétique, érige le mouvement en dignité.



Première
en France

Ayoub

Texte et mise en scène de Marina Otero
Un spectacle de Marina Otero
et Ibrahim Ibnou Goush

Avec:
Ibrahim Ibnou Goush
Marina Otero

Écriture et mise en scène: Marina Otero

Caméra:

Florencia de Mugica
Coordination technique
et technicien en tournée:

Celso Hernando
Création lumière:

Facundo David

Création sonore:

Antonio Navarro

Montage vidéo:

Daniela García

Supervision des textes:

María Velasco

Collaboration:

Javier Montero

Traduction en darija:

Farah Hamdaoui Kadaoui

Arrangements musicaux:

Juan Pablo de Mendonça

Photographie:

Andrés Manrique

Andrés Carnalla

Analu Zapata

Tailleur:

Guadalupe Blanco Galé

Administration de production:

Mariano de Mendonça

Diffusion:

OTTO Productions /

Nicolas Roux



Théâtre / Performance

Argentine / Espagne

Domaine d'O, Théâtre d'O

Durée 1h20

À partir de 16 ans

Tarif C

Spectacle en espagnol et en darija
surtitré en français

Information pour les personnes intolérantes au gluten: le spectacle utilise de la farine comme élément scénographique, ce qui génère des particules en suspension dans l'air.

juin
5
vendredi
19h

juin
6
samedi
17h

Découverte en Europe avec son sulfureux triptyque *Fuck Me, Love Me et Kill Me*, la performeuse argentine Marina Otero compose un duo aussi charnel que corrosif avec l'acteur espagnol Ibrahim Ibnou Goush. Entre conférence performée et rituel de dépossession, Ayoub retrace un amour impossible sur des terres brûlées par le colonialisme.

Inscrivant chacune de ses nouvelles pièces dans son projet monumental *Recordar para vivir* – une mise à nu sismique de sa vie comme matière vive d'une œuvre condamnée à ne s'achever qu'avec sa mort –, Marina Otero isole ici l'épisode récent d'une tentative d'histoire d'amour pour l'ausculter avec Ibrahim Ibnou Goush.

C'est l'histoire d'un voyage de Marina à Tanger, au Maroc, pour aller chercher un homme, l'épouser, lui donner ses papiers de Sud-Américaine européenne et créer une nouvelle œuvre à partir de cette rencontre. Mais Ayoub est apparu sur son chemin, et le projet initial s'est effondré. Son prénom (signifiant «le revenant» ou «le repent») est très répandu dans les pays musulmans. Cent-quinze enfants prénommés Ayoub ont été tués par l'État sioniste d'Israël dans la bande de Gaza.

Marina Otero et Ibrahim Ibnou Goush, dans une fausse conférence qui vrille en vraie performance, débordent peu à peu le cadre de la déception intime pour en révéler l'immense toile de fond: le grand échiquier géopolitique. Le récit personnel se trouve progressivement de gestes et de mots qui laissent apparaître les règles de l'oppression coloniale qui destinaient leur rencontre à l'échec. Ce n'est pas un amour impossible, c'est un amour dans un monde impossible: sur cette toile tendue, beaucoup plus vaste encore qu'il n'y paraît, le prénom d'Ayoub résonne comme le symbole paradoxal et terrible des corps sacrifiés par les guerres.

Interprété en espagnol et en darija, Ayoub s'élève comme un chant païen de dépossession dans un espace saturé de poussière blanche, inventé par un duo qui questionne ce qui survit de l'amour dans un monde impossible. Une pièce uppercut qui fait de la performance un acte de résistance, et du corps une véritable scène de combat — signature inouïe de Marina Otero.



Seppuku

El funeral de Mishima

O el placer de morir

Texte et mise en scène de Angélica Liddell

Avec:

Alberto Alonso Martínez
Nonoka Kato
Angélica Liddell
Masanori Kikuzawa
Ichiro Sugae
Gumersindo Puche
Kazan Tachimoto

Mise en scène, texte,
décors et costumes:

Angélica Liddell
Comprend des extraits des
œuvres *Patriotisme* et
Le Marin rejeté par la mer
de Yukio Mishima.

Adaptation de la pièce de
théâtre nô *Hagoromo*
(Le manteau de plumes)
(XIV^e siècle)

Conception lumière:

Javier Alegría

Direction technique:

Maxi Gilbert

Régie lumière:

Francisco Jesús Galán

Son:

Antonio Navarro

Machiniste:

Javier Castrillón

Régisseuse:

Elena Galindo

Construction du décor:

Alfonso Reverón Díaz

Production:

Gumersindo Puche

Assistant de production

et logistique:

Jaime del Fresno



Théâtre

Espagne

Domaine d'O, Théâtre Jean-Claude Carrière

Durée 1h45

À partir de 18 ans

Tarif B

**Spectacle en espagnol et en japonais
surtitré en français**

juin
6
samedi
19h

juin
7
dimanche
18h

Pour les 100 ans de feu Yukio Mishima, l'artiste catalane adresse une révérence incandescente à l'écrivain japonais qui l'accompagne depuis son adolescence. Entre théâtre Nô, chants sacrés et bodybuilding, son nouvel opus incorpore la portée d'un geste emblématique de la beauté paradoxale: le seppuku, suicide par éviscération. Un poème d'amour et de mort, soufflé par une liberté absolue.

Après *Liebestod*, puissant hommage au célèbre torero Juan Belmonte accueilli au Domaine d'O en 2022, *Seppuku* est une expérience métaphysique autant qu'un spectacle, quelque part dans cette zone étrange, sans frontières, où plaisir et douleur se confondent. C'est une spéléologie de l'âme impulsée par la figure de Mishima, qui culmine dans une aube partagée, lorsque la pièce voit le jour.

Empruntant les codes millimétrés du Nô, théâtre dramatique lyrique religieux datant du XV^e siècle, ce monde qui apparaît aux premières lueurs est peuplé de fantômes, de samouraïs et de suicidés. Fidèle à l'esprit du Bushido qui entremêle avec audace les danses médiévales, la pop japonaise et les références au culte du corps, un plateau hiératique dévoile peu à peu un temple où se croisent des acteurs japonais et espagnols, des spectres et des corps musclés. Au cœur de ce bouillon d'emballements baroques et de lenteur sacrée, d'extraits littéraires et d'éclats de pop music, officie Angélica Liddell, convoquant pour elle-même la figure du samouraï qui choisit de mourir le sabre à la main.

À revers de la doléance, ou même d'une poétisation du suicide, le geste jaillit ici d'une explosion vitale tressée de rituels, d'invocations spirituelles, de danses ciselées et de compositions plastiques d'un érotisme fou. C'est une plongée dans l'engagement artistique entier de Mishima, un « sacrifice poétique » ici érigé en unique chemin vers la liberté. Avec ce chant d'amour secret et dangereux, Angélica Liddell célèbre la toute-puissance de cette intégrité poétique qui refuse de se protéger, dans un mouvement de grande vengeance sur notre propre médiocrité, guidée par un seul dieu: la beauté.



Les Personnages de la pensée

Texte et mise en scène de Valère Novarina

Avec:

Valentine Catzélis
Armelle Dumoulin
Aurélien Fayet
Manuel Le Lièvre
Sylvain Levitte
Claire Sermonne
René Turquois
Valérie Vinci
Christian Paccoud (accordéon)
avec la participation de
Mathias Lévy (violon,
improvisation)

Texte, peintures, mise en scène:

Valère Novarina
Collaboration artistique:
Céline Schaeffer
Musique:
Christian Paccoud
Scénographie:
Emmanuel Clolus
Lumières:
Joël Hourbeigt
Costumes et maquillages:
Charlotte Villermet
Réalisation costumes:
Nelly Graillot
et l'atelier costumes de la Colline
Direction des chœurs:
Armelle Dumoulin
Dramaturgie:
Pascal Omhovère
avec Isabelle Babin,
Adélaïde Pralon
Assistante de l'auteur:
Laura Caron
L'Ouvrier du drame:
Richard Pierre
Régie plateau:
Elie Hourbeigt
Régie lumière:
Thomas Marchalot
Régie vidéo:
Liza Ravelomanantosa



Théâtre
France

Domaine d'O, Théâtre Jean-Claude Carrière

Durée 1h30 – entracte: 30 minutes – 1h05

À partir de 10 ans

Tarif B

juin
9
mardi
19h

juin
10
mercredi
19h

Texte, peintures, mise en scène: Valère Novarina.
En un mot, toute la lyre théâtrale. Avec le rire pour donner le «la». Où verrait-on ailleurs un spectacle – son dernier – dont les tableaux peuvent s'appeler *Passage d'un char négatif* ou *Hauts lieux du subjonctif*?

—
Ce n'est pas un hasard si ce spectacle de Valère Novarina voisine avec la profession de foi d'Olivier Martin-Salvan. Le second professe en effet pour le premier une admiration que cimentait leur commun amour du tragi-comique au théâtre. «Je n'ai jamais trouvé le rire satanique, bien au contraire; je le trouverais plutôt baptismal: dans une salle de théâtre, c'est comme une ondée soudaine», disait ainsi Novarina.

Il va donc beaucoup pleuvoir sur le théâtre Jean-Claude Carrière tant cet ultime spectacle est comme le concentré d'une si longue et si prolifique carrière. Comme d'habitude, Valère Novarina y a tout fait, tout peint, tout écrit. De préférence des textes comme «Cinq philosophes à l'étroit dans une seule boîte» ou «Lamentations de Théodrilie». On y découvre que la parole est un dénouement, Dieu une attraction, que la mort n'est pas vraie. On y rencontre tour à tour La Machine à servir l'opinion et l'Ouvrier du Drame, le Déséquilibriste et l'Infini Romancier, l'Esprit souffleur. Dix acteurs et deux musiciens pétrissent cette pâte à jouer avec force et jubilation: plus que jamais ici la parole est une offrande.



Création

Il y avait une forêt dans l'histoire

Mise en scène de **Caroline Cano, Marion Coutarel, Béla Czuppon et Brigitte Negro**
L'Autre Théâtre

Avec :

Matthieu Beaufort
Julien Colombo
Lydie Garboud
Esther Rodriguez
Sarah Bonbonnelle
Hélen Prié
Hugo Adams
Loïc Favel
Sabrine Labidi
Ethann Hanchir da Silva
Gwen Maiquez
Arthur Brych
Mugler Minaro
Elisa Godart
Florent Kremer
Rémy Leprun
Charles Bolatre
Serge Vidal

Mise en scène :

Brigitte Negro
Caroline Cano
Marion Coutarel
Béla Czuppon
Création lumière :
Martine André
Création musicale :
Bertrand Wolff
Création costume :
Cathy Sardi
Administratrice :
Sophie Albrecht
Equipe bénévole :
Fafa Serres
Nicole Douala
Marie Claire Frémont
Fred Rey



Théâtre

France, Montpellier

Domaine d'O, Micocouliers

Durée estimée 1h

Tarif D

juin
9
mardi
21h

juin
10
mercredi
21h

juin
11
jeudi
21h

L'Autre Théâtre souffle ses 30 bougies au Printemps des Comédiens avec une création orchestrée par quatre artistes complices. La troupe s'aventure avec audace dans cette forêt ancienne peuplée de contes et de récits intimes.

En 1996, l'Autre Théâtre s'est inscrit en plein cœur de la cité, là où le théâtre se fait le miroir des humanités. Depuis ses débuts, la troupe représente une altérité au sens propre, une autre façon d'être au monde. Au fil des ans une relation de connivence rare s'est tissée entre les publics du Printemps des Comédiens et l'équipe de l'Autre Théâtre, ses interprètes, son équipe pédagogique et les artistes invité.e.s.

Leurs compagnons de route viennent de domaines artistiques multiples : théâtre, danse, écriture contemporaine, arts plastiques, musique. La troupe crée des spectacles levant le voile sur des « spécificités d'être » qui échappent aux académismes, une diversité de corps et d'imaginaires ; une sincérité brute, une porosité entière à l'instant sur des thématiques fortes questionnant nos places dans le monde, notre humanité, notre capacité à résister poétiquement.

A l'occasion de cet anniversaire, quatre metteur.euse.s proposent une nouvelle rencontre autour de contes et de l'histoire de l'Autre théâtre. Ensemble, ils imaginent des histoires de forêts, de chemins parsemés de petites pierres pour ne pas se perdre, de maisons en pain d'épices, parmi lesquels se glissent des parcours intimes et lumineux.



Création

Stella Maris

D'après des textes et interviews de Roberto Bolaño
Mise en scène de Georges Lavaudant

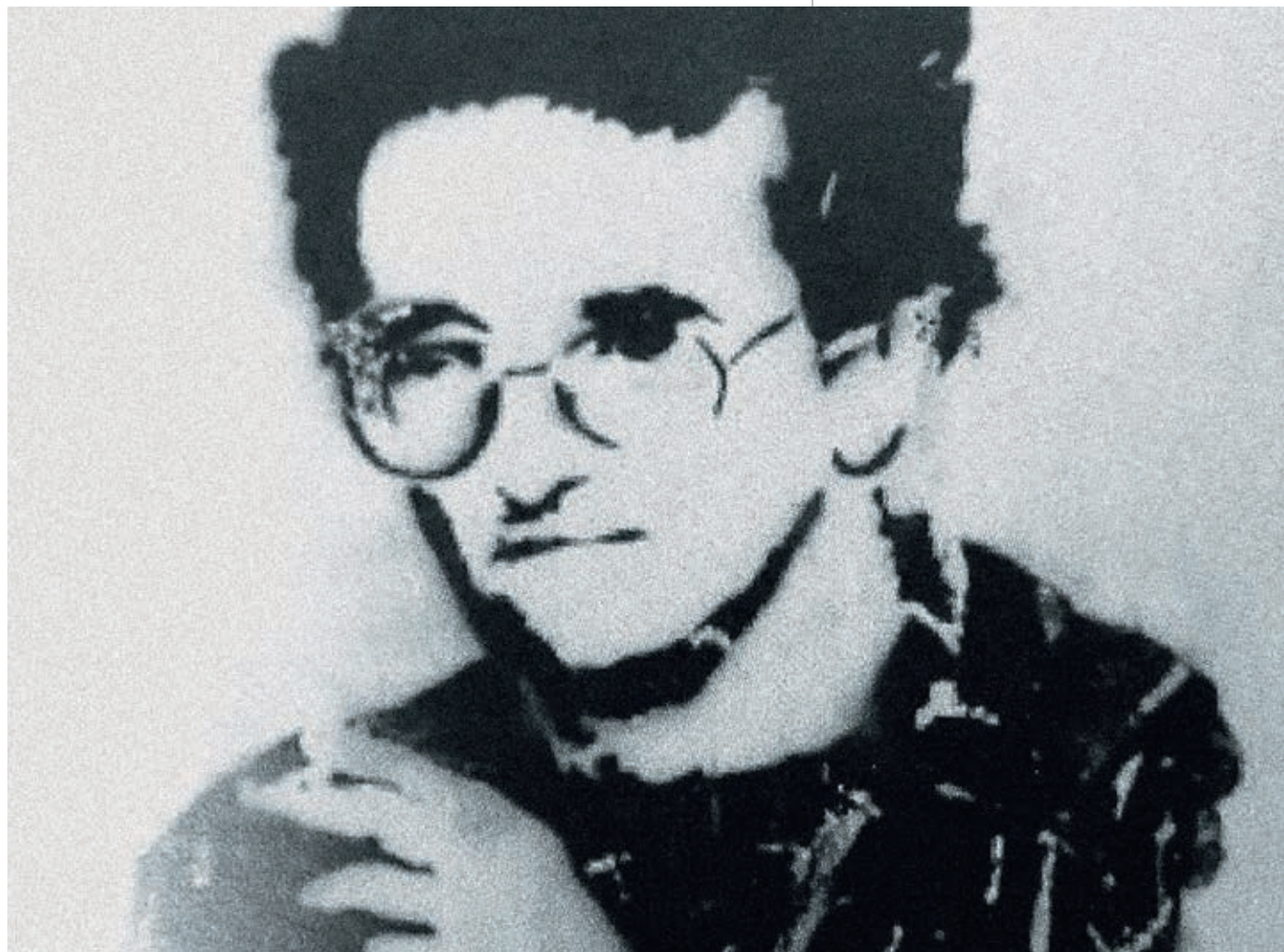
Avec:

Eric Elmosnino
Mélodie Richard

D'après des textes et interviews
de Roberto Bolaño

Mise en scène et lumière:
Georges Lavaudant
Adaptation et dramaturgie:
Daniel Loayza

Son:
Jean-Louis Imbert
Costumes:
Siegrid Petit-Imbert
Administratrice de production:
Juliette Augy-Bonnaud



juin
10
mercredi
21h

juin
11
jeudi
21h

juin
12
vendredi
19h

juin
13
samedi
19h

Mais comment mettre à la scène, en images, en dialogues, une œuvre pareille, un destin pareil? C'est la gageure entreprise par Georges Lavaudant qui retrouvera pour ce nouveau spectacle deux des protagonistes du *Misanthrope* créé à Montpellier – Eric Elmosnino et Mélodie Richard.

Peu après la quarantaine, se sachant atteint d'une maladie incurable, l'écrivain Roberto Bolaño engage une course de vitesse avec la mort. En cinq ans, des *Détectives sauvages* à 2666, il passe d'un anonymat quasi absolu à une célébrité mondiale. Depuis sa mort en 2003, l'énorme masse immergée de son travail se révèle peu à peu: romans inédits, notes critiques, essais, esquisses autobiographiques, conférences, poèmes qu'il accumule à chaque étape de sa vie, de son Chili natal (où il échappe de peu aux tortionnaires de Pinochet) et des nuits alcoolisées de l'avant-garde mexicaine jusqu'aux rivages désenchantés de la Catalogne où il est employé comme éboueur, groom ou gardien de nuit. Bolaño devient ainsi le nom d'une œuvre-vie, celle d'un aventurier de l'écriture pour qui l'art et l'existence avancent sur une même ligne de crête.

Une nuit, donc, dans un camping à moitié déserté, un écrivain d'avant-garde (est-il un client de passage ou le gardien lui-même?) se remémore, encouragé par une femme mystérieuse et implacable, certains épisodes marquants de sa vie. Lecteur compulsif, fou de littérature, nous le suivrons entre rêve et réalité, le traquant tels des détectives amateurs, empruntant les voies de l'autofiction, rassemblant indices et preuves toutes plus fausses, toutes plus vraies. Un hommage à Bolaño, à ses textes et à ses prises de position.

Théâtre
France

Domaine d'O, Théâtre d'O
Durée estimée 1h15
Tarif B



Revoir les étoiles

Mise en scène de Yaron Lifschitz
Circa

Créé par
Yaron Lifschitz
avec Circa Ensemble

Conception, mise en scène,
scénographie :
Yaron Lifschitz
Compositeur
et directeur musical :
Jethro Woodward
Création lumières :
Govin Rueben
Création costumes :
Libby McDonnell
Collaborateurs artistiques :
Yaron Lifschitz
Libby McDonnell
Govin Rueben



Cirque
Australie

Domaine d'O, Amphithéâtre
Durée 1h15
Tarif A

juin
12
vendredi
22h

juin
13
samedi
22h

Revoir les étoiles, revoir cette troupe australienne qui, en 2018, avait emporté le cœur du public du Printemps... La performance des corps, l'émerveillement poétique du cirque ont toujours été dans l'ADN du festival. Mais il s'agit ici d'une des plus grandes compagnies du monde. Tout près des étoiles...

—
Revoir les étoiles / To See the Stars Again est l'ultime création de Circa et de son metteur en piste/en scène, Yaron Lifschitz. Douze acrobates et quatre musiciens occupent une scène constellée de centaines de points de lumière, à la fois constellation et terrain de jeu où se déploient les acrobaties les plus insensées que l'on puisse demander à un corps en mouvement. Le titre du spectacle vient des dernières lignes de *l'Inferno* de Dante : après avoir traversé les plus noires ténèbres, le poète émerge à nouveau et, enfin, revoit les étoiles. C'est ce fragile moment du retour qui devient cirque : éphémère, lumineux, tâtonnant... Les corps deviennent pyramides, les pyramides se disloquent, tout l'appareillage de l'acrobatie circassienne, cordes, trapèzes, perches, apparaît, disparaît sur le tapis d'étoiles... Une phrase de Brecht que Lifschitz aime citer : « Chantera-t-on dans les temps obscurs ? Oui, on chantera les temps obscurs ». On verra comment Circa réécrit Brecht dans son époustouflant final. Car dans cette création, il ne s'agit pas de chanter les ténèbres mais de chanter vers les étoiles.



L'envers des mots

Lecture spectacle autour des textes de Valère Novarina
Conception d'Olivier Martin-Salvan

Avec:
Romane Buunk
Fabien Coquil
Mathilde Hennegrave
Mathias Lévy (violon)
Olivier Martin-Salvan

Conception:
Olivier Martin-Salvan
Assistanat à la mise en scène:
Mathilde Hennegrave
Direction de production
et diffusion:
Colomba Ambroselli
Chargée de production:
Léa Grigné
Chargé d'administration:
Nicolas Beck



Lecture spectacle

France

Domaine d'O, Théâtre Jean-Claude Carrière

Durée 1h

À partir de 12 ans

Tarif B

juin

13

samedi
20h

Marqué à vie par son expérience de «Novarinien», comme il le dit lui-même, Olivier Martin-Salvan plonge à nouveau dans le chaudron de mots où Valère Novarina brassait la pâte de ses spectacles. Il entraîne avec lui trois autres disciples à qui il transmet cette langue pour s'en faire les instruments, et nous livre une lecture tout à la fois hommage et performance tant est fascinante la tension que l'auteur imposait à ses textes.

—
Lecture-musicale est un mot réducteur pour définir ce qui est d'abord un vrai spectacle. *L'envers des mots* fait en effet partie d'un cycle de trois représentations données au château de Villers-Cotterêts, Cité internationale de la langue française, sous le titre *Entrer dans la langue*. Dans l'une on entend Rabelais, dans l'autre les auteur-ices déjà entendu-es dans *You can be do...* Dans la troisième enfin, Valère Novarina, tournant et retournant les mots comme on retourne un habit. Quelque part «entre l'art brut, la farce et la linguistique», comme le dit Olivier Martin-Salvan, qui donc a fait partie des «soldats du langage» novariniens. Pas que du langage. Pour l'acteur, le pari est aussi de retrouver ce qui fait la texture quasi-musicale de cette écriture. Aussi, la présence du violon de Mathias Lévy, entrelacée au chant, aux mots de deux comédiennes et d'un comédien, est-elle tout sauf anecdotique et décorative. Vrai spectacle disait-on...



Création

Gynt

Un spectacle de Marion Aubert et Marion Guerrero
Ensad Montpellier

Avec:

Lubin Bellier
Baptiste Bosio
Lilas Chaussende
Marius Combard
Charlotte De Cormis
Lou Duckett
Jacques Girard
Judikaël Goater
Clara Guehenne
Léo Guerin
Yossef Melki
Lucas Rosier

Mise en scène:
Marion Guerrero

Écriture:
Marion Aubert
Direction technique:
Mustapha Touil
Régie générale:
Émilie Chomel



Théâtre
France, Montpellier

Hangar Théâtre
Durée 2h30 environ
Tarif D

juin
9
mardi
19h

juin
10
mercredi
19h

juin
13
samedi
20h

Relire *Peer Gynt* au présent: c'est le défi choral que proposent les «anciennes» de l'Ensad Montpellier Marion Aubert et Marion Guerrero aux «nouvelles et nouveaux», en décentrant le mythe de son héros solitaire pour faire entendre une myriade de voix étouffées dans les nimbos de l'Histoire qui s'écrit.

—
Vingt-huit ans après leur propre sortie d'école, l'autrice Marion Aubert et la metteuse en scène Marion Guerrero accompagnent l'éclosion de la promotion 2026 de l'Ensad Montpellier avec une réécriture d'une pièce majeure du répertoire, *Peer Gynt* d'Ibsen. Dans ce geste de transmission, elles prennent le parti de délaissier, voire de déconstruire la figure du conquérant au profit d'un déplacement des enjeux vers des horizons plus contemporains. Ainsi le destin de Peer devient-il un point de départ, un motif que les douze comédiennes et comédiens déclinent pour l'ouvrir à bien d'autres personnages, d'autres générations, d'autres genres, vers d'autres épopées possibles. La langue nerveuse de Marion Aubert, gorgée d'énumérations baroques et de pétillants anachronismes, bouscule le texte original pour redonner corps et voix à celles et ceux qu'il oublie. Portant cette écriture fragmentaire, une scénographie en mouvement et une dramaturgie qui procède par éclats mettent en relief des récits nouveaux, qui circulent de main en main, faisant primer l'interdépendance sur l'individu.

Interrogeant les héritages et les mythes constitutifs de notre culture, *Gynt* explore la vulnérabilité des êtres emportés par les « tempêtes du siècle », les cris dans les franges, les chants des « intranquilles » et les rires des misérables. Entre tragique et burlesque, c'est une traversée qui signifie l'urgence de raconter le monde autrement, avec la fougue et la vitalité de la génération qui bâtit le théâtre de demain.

juin
16
mardi
19h

juin
17
mercredi
19h

juin
20
samedi
20h



Création

You can be do

Texte de Nicole Genovese, Gwendoline Soublin,
Romane Nicolas et Rémi Devos
Mise en scène d'Olivier Martin-Salvan
Ensad

Avec:

Lubin Bellier
Baptiste Bosio
Lilas Chaussende
Marius Combard
Charlotte De Cormis
Lou Duckett
Jacques Girard
Judikaël Goater
Clara Guehenneq
Léo Guerin
Yossef Melki
Lucas Rosier

Textes:

Nicole Genovese
Gwendoline Soublin
Romane Nicolas
Rémi Devos
Mise en scène:
Olivier Martin-Salvan
Assistance à la mise en scène:
Mathilde Hennegrave
Direction technique:
Mustapha Touil
Régie générale:
Émilie Chomel



Théâtre
France

Hangar Théâtre
Durée estimée 5h
Tarif D

juin

11

jeudi
19h

juin

12

vendredi
19h

juin

13

samedi
14h

Une syntaxe à faire frémir Oxford et Cambridge réunis. Qui s'étonnerait de cette embardée grammaticale? Le projet est porté par Olivier Martin-Salvan, ce gros qui patine si bien? Ici toute la promo 2026 de l'Ensad s'est rangée sous sa bannière loufoque. Au programme donc – rareté – du théâtre drôle.

—
Quand on lui a proposé de mettre en scène le spectacle de sortie de l'Ensad (Ecole nationale supérieure d'art dramatique de Montpellier, faut-il le rappeler), Olivier Martin-Salvan n'a pas hésité sur ce qui en ferait le socle: le théâtre comique. «Le répertoire le plus difficile», dit-il. Il sait de quoi il parle, lui qui, avec la complicité de Pierre Guillois et de quelques centaines de cartons gribouillés, a fait rire toute la France. Et même toute la Gaule, comme on le verra dans ce Printemps 26.

Le rire, donc, cet art si difficile. Mais pas n'importe quel rire. Celui qui donne des clés pour ouvrir des espaces moins frivoles qu'il n'y paraît. Et même traiter de sujets graves. Et engagés. Et politiques. La vieille tradition moliéresque en somme: «Que, lorsqu'on vient d'en rire, on devrait en pleurer». On ne pleure certes pas devant ce spectacle qui compile des textes de Nicole Genovese, Gwendoline Soublin, Romane Nicolas, Rémi Devos tous membres de l'écurie d'écriture de Marion Aubert. Et on se demandera (entre autres) comment la grave question: «Peut-on regarder la télé en mangeant?» ouvre sur des horizons quasiment existentiels.

juin

18

jeudi
19h

juin

19

vendredi
19h

juin

20

samedi
14h



Création

Un autre récit

Mise en piste de Viola Grazioli et Martin Jouan
CADC Balthazar

Direction générale:
Martin Gerbier
Direction artistique
et mise en piste:
Viola Grazioli
Martin Jouan
Assistance mise en piste:
Sylvie Klinger
Jean-Baptiste Lacour
Regard extérieur:
Marc Vittecoq
Régie générale, scénographie
et son:
Sébastien Martin
Mise en lumière:
Bruno Matalon
Costumes:
Mylène Gardel
Coordination:
Mélodie Rodier
Mélodie Guillon
Photos:
Corinne Gal
Patrick Davignon
Aurélien Toulan
Avec la collaboration
de l'équipe pédagogique.



Cirque
France, Montpellier

Chapiteau Balthazar
Durée estimée 1h15
Tarif D

juin
10
mercredi
20h

juin
11
jeudi
20h

juin
12
vendredi
20h

juin
13
samedi
20h

Tous deux implantés au Domaine d'O, partageant les valeurs de l'accompagnement des nouvelles formes d'arts vivants, le Centre des Arts du Cirque Balthazar et le Printemps des Comédiens sont des partenaires de longue date. Chaque année, c'est l'occasion incontournable de découvrir la nouvelle création des élèves en formation, en pleine ébullition d'un festival dédié à la création théâtrale contemporaine internationale.

—
Les légendes nous accompagnent et habillent nos mémoires, telles des robes tissées d'imaginaire et brodées de réel. Assister à la naissance d'une légende n'est probablement pas extraordinaire, celle-ci tient toute sa magie aux rumeurs et histoires qu'elle engendre, et pas seulement aux faits vécus. Quelle est la part de vérité et la part d'imaginaire de ces récits ? Combien de personnes faudrait-il pour l'aider à grandir, à bien se raconter ? Que ferait-on en face d'une légende, serait-elle seulement à la hauteur de notre imagination ?

À l'ère de la post-vérité, les artistes en formation tournent, se tordent, rebondissent et s'entrechoquent autour de ces questions.

Formation Tremplin:

Ambre Claus, Charlotte Domange, Juliette Folacher, Apolline Krugler, Mathieu Hommel, Morgane Laurent, Léone Rota, Myrtille Rulliere

Formation Perfectionnement et création:

Felipe Zamorano

Formation Professionnelle:

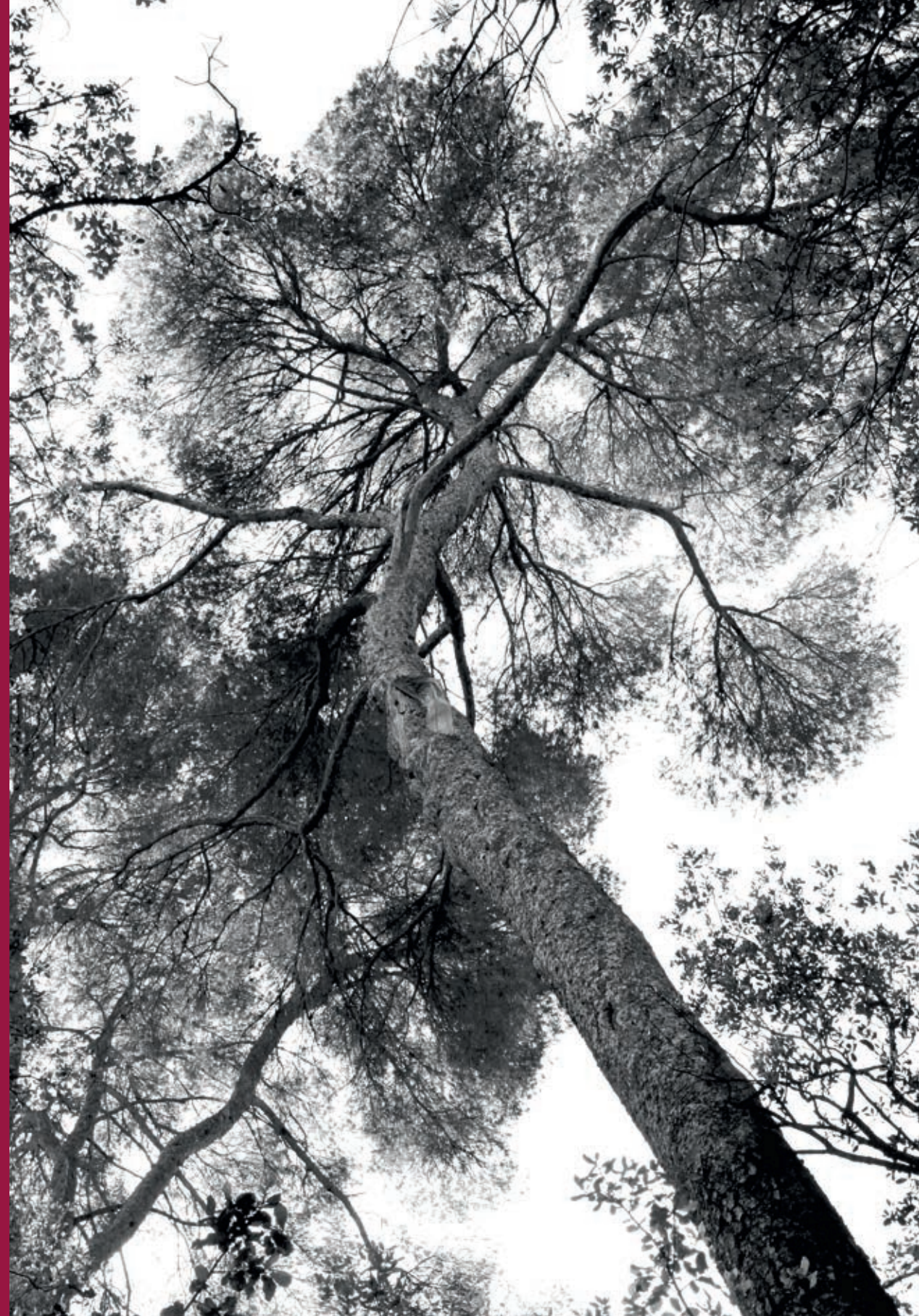
Niveau 1 : Sidonie Brunelle, Margot Gerin Tomas, Cloé Henrion, Lila Jaffelin, Jérémie Massot
Niveau 2 : Thia Armengaud, Yann Bervillier, Ludovic Bouat, Isaac Coulot, Amadeo Jobbe Duval, Lera Kutsenko, Sigrid Lebouvier, Léo Pison Iscache, Ninon Tissot

Fête de la Musique 21 juin

PCM2026



D'où vient que la Fête de la Musique dans le Domaine d'O n'est pas la même que sur les trottoirs de la ville ? À quoi cela tient-il ? À cet écrin de verdure sans doute. À ce décor toscan où se côtoient, le temps d'une soirée, des fanfares, des groupes de toutes les couleurs musicales. Du coup, on s'y promène en famille, on y partage les pique-niques et les émotions. Un verre sous les pins, des lampions au-dessus des têtes, de la musique partout...





Printemps des collégiens

Shakespeare et citoyenneté

juin
12
vendredi
10h – 16h



Domaine d'O,
Théâtre Jean-Claude Carrière
Entrée libre sur réservation

Information et réservation : 04 67 63 66 67

Quatre classes des collèges Georges Clémenceau, Croix d'Argent, Fontcarrade et Les Escholiers de la Mosson partagent leur travail sur Shakespeare.

Au programme : *Richard III*, *Hamlet* et *Beaucoup de bruit pour rien*.

—
Shakespeare, un théâtre pour tous ! Le programme « Shakespeare et citoyenneté » propose aux élèves une réflexion sur la citoyenneté par le biais du modèle de théâtre populaire que Shakespeare nous a transmis, en conjuguant tout au long de l'année : approche pédagogique pluridisciplinaire, école du spectateur et pratique artistique.

« Shakespeare et citoyenneté » est un projet de recherche collaborative initié en 2016, pour le quadricentenaire de la mort de William Shakespeare, conjointement par le Printemps des Comédiens et l'Institut de recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières (UMR 5186 du CNRS et de l'Université de Montpellier Paul-Valéry). Il bénéficie du soutien financier du Conseil départemental de l'Hérault et du Ministère de la Culture.

Quarantième anniversaire



Pas tout à fait comme les autres, cette édition 2026... On va en effet y fêter les 40 ans du festival. 40 années qui ont vu passer les plus grands noms du théâtre, fait cohabiter tous les genres, ouvert les limites du Domaine d'O sur ce qui se crée de plus inventif non seulement en France mais dans le monde. La fête sera belle, on se l'est promis. Et, spectateurs des premiers âges ou spectateurs tout frais arrivés, on espère que vous viendrez la faire avec nous.

Quarantième anniversaire Le sacre du Printemps

Ce n'était peut-être pas 1987... 88 ? Qu'importe. C'était au tout début en tout cas, aux temps préhistoriques du Printemps. On avait monté des gradins tout au sud du Domaine d'O. Un triptyque en carton-pâte masquait l'harmonieuse façade du château. Et sur cette scène ouverte aux quatre vents frisquets, Michel Galabru, pour le bonheur général, cabotinait, tonitruait *Le Voyage de Monsieur Perrichon* de Labiche ou *Les Rustres* de Goldoni. Parfois son chien le rejoignait sur scène. Galabru le renvoyait d'un « Il y a assez d'un cabot ici ! ». Le public en redemandait.

Car, oui, c'est ainsi que tout a commencé : dans une espèce de jubilation rendue plus heureuse encore par le peu de place laissée alors au théâtre dans le paysage culturel montpelliérain. Et partant de la scène en carton-pâte, noyau atomique originel, peu à peu s'étendirent au parc, au Bassin, aux Micocouliers, les mille couleurs, les mille sonorités, les mille visages du théâtre. Et quels visages ! Michel Bouquet, Laurent Terzieff, Maria Casarès, Georges Wilson, Peter Brook, Denis Podalydès... Jusqu'à l'éblouissement des Atrides sous la conduite d'Ariane Mnouchkine.

Le premier directeur artistique du Printemps des Comédiens, Daniel Bedos, plongeait avec délice dans ce bouillonnement. Sa grande silhouette d'échassier ne s'effrayait de rien, ne s'interdisait rien : avec lui, on découvrirait le nouveau cirque, on banquetterait dans le Bassin – 1000 couverts en hommage à Rabe-

lais – on y vivrait des nuits arctiques en plein été précoce, on partirait chaque année découvrir un morceau du monde transplanté dans le parc... Des cuisiniers chinois feraient cuire des pâtes sous les pins, des purs sang andalous piafferaient dans les allées...

Le Conseil général, soutien sans faille, en redemandait. Le Printemps voulait s'étendre ? On lui ferait un amphithéâtre à la grecque tout au nord du Domaine. Pas assez encore ? Voici le théâtre Jean-Claude Carrière, inauguré – rareté – par le récipiendaire lui-même, lui qui fut, pendant plus de trente ans le président attentif, créatif du Printemps des Comédiens.

Aujourd'hui, le Domaine d'O, devenu Cité européenne du théâtre, est sans doute le plus vaste espace de France dédié au spectacle vivant. Le deuxième directeur du Printemps, Jean Varela, y a fait coïncider les frontières toujours mouvantes de l'art théâtral européen. Avec lui, on se laisserait emporter dans les univers de Romeo Castellucci, de Kristian Lupa, de Krzysztof Warlikowski, d'Emma Dante, d'Ivo van Hove... Avec lui, on assisterait au sacre de Julien Gosselin, de Cyril Teste et son cinéma-théâtre conçu, réalisé à Montpellier.

40 ans d'images, de mots, de musiques. 863 spectacles, 3034 représentations... Une mine d'or de la mémoire. Un étourdissant kaléidoscope dont chacun garde au cœur un fragment. Galabru, Mnouchkine ? Il n'est pas interdit de chérir les deux...

Jacky Vilacèque



Lecture

À l'occasion des quarante ans du Printemps des Comédiens, nous vous proposons un apéritif textuel composé de paroles d'hommes politiques, d'artistes, de collaborateurs du festival ainsi que celles du public.

Issus de discours, d'éditoriaux, de coupures de presse, d'entrevues et des livres d'or des différentes éditions, ces textes évoqueront ces quarante années de rencontres, de surprises et d'émerveillements où chacune ou chacun pourra reconnaître et revivre avec plaisir les moments qu'elle ou il y a vécu.

Mis en espace et conçu par Béla Czuppon.

Exposition

À l'occasion des quarante ans du Printemps des Comédiens, cette exposition propose un parcours à travers les lieux qu'il a habités.

Entre itinérance dans l'Hérault et transformations du Domaine d'O, se déploie toute une géographie sensible du Printemps.

Au fil de ce parcours apparaissent les œuvres qui ont marqué les esprits, les artistes qui ont façonné le festival, les souvenirs des spectateurs, mais aussi les moments de vie, les engagements et les élans collectifs qui l'ont traversé.

Archives, images et récits composent ainsi un voyage de quarante années de théâtre et de partage, pour redécouvrir un festival en mouvement profondément ancré dans ses lieux et dans celles et ceux qui les font vivre.

Remerciements:

Béatrice Amat, Béla Czuppon, Annick Delefosse, Corinne Englebert, Alexis Gangloff, Jean-Marie Gavalda, Florence March, Odette Michel, Fabienne Sartre, Clémence Steyer, Jacky Vilacèque, Jean Vivier et toutes les équipes de la Cité européenne.



Toujours en écho à la programmation et à son ambiance, il y a la librairie kiosque du festival. Un canapé et quelques fauteuils sous les pins, des rayonnages chargés de livres rares et contemporains: c'est la Librairie du Printemps des Comédiens, animée depuis plusieurs années par Laurent Lalande et sa Bouquinerie L'Air de Rien. Salon où l'on cause, où l'on feuillette, où l'on confronte les points de vue sur les spectacles: délicieusement indispensable!





Le Printemps, c'est déjà l'été!



Bar/fooding sous les pins ou sous les étoiles



Absolument exceptionnel, le Domaine d'O offre une occasion unique de prolonger le moment du spectacle, entre amis, familles, comédiens, metteurs en scène dans un espace ouvert à l'atmosphère des rencontres improvisées. Bienvenue avant, après et entre les spectacles au Bistrot d'O!







mai 29 vendredi	mai 30 samedi	mai 31 dimanche	juin 2 mardi
19h Théâtre JC Carrière Europa Durée 3h45 avec entracte	15h Théâtre d'O On fera mieux la prochaine fois Durée 1h	14h Théâtre des 13 vents Tragédie Démocratie Durée 1h40	19h Théâtre d'O Femminicity Durée 1h30
22h Amphithéâtre d'O Les Gaulois Durée 1h30	17h Le Kiasma Et tout est rentré dans le désordre Durée 1h30	15h Théâtre d'O On fera mieux la prochaine fois Durée 1h	19h Théâtre JC Carrière Ivanov Durée 2h15
	17h Chapiteau bleu Vania Durée 1h30	17h Chapiteau bleu Vania Durée 1h30	21h Théâtre d'O Femminicity Durée 1h30
	17h Théâtre JC Carrière Europa Durée 3h45 avec entracte	17h Le Kiasma Et tout est rentré dans le désordre Durée 1h30	22h Amphithéâtre d'O Seul en scène Durée 1h30
	19h30 Cabane d'O 5 secondes Durée 1h05	17h & 20h Cabane d'O 5 secondes Durée 1h05	
	20h30 Théâtre des 13 vents Tragédie Démocratie Durée 1h40	20h30 Théâtre des 13 vents Tragédie Démocratie Durée 1h40	
	21h Chapiteau bleu Vania Durée 1h30	21h Chapiteau bleu Vania Durée 1h30	
	22h Amphithéâtre d'O Les Gaulois Durée 1h30	22h Amphithéâtre d'O Les Gaulois Durée 1h30	

juin 3 mercredi	juin 5 vendredi	juin 6 samedi	juin 7 dimanche
17h Théâtre d'O Femminicity Durée 1h30	19h Théâtre d'O Ayoub Durée 1h20	17h Théâtre d'O Ayoub Durée 1h20	18h Théâtre JC Carrière Seppuku Durée 1h45
19h Théâtre JC Carrière Ivanov Durée 2h15	22h Amphithéâtre d'O Extra moenia Durée 1h	19h Théâtre JC Carrière Seppuku Durée 1h45	
19h Théâtre d'O Femminicity Durée 1h30		22h Amphithéâtre d'O Extra moenia Durée 1h	
21h Théâtre d'O Femminicity Durée 1h30			
22h Amphithéâtre d'O Seul en scène Durée 1h30			



juin 9 mardi	juin 10 mercredi	juin 11 jeudi	juin 12 vendredi
19h Hangar Théâtre Gynt Durée 2h30	19h Hangar Théâtre Gynt Durée 2h30	19h Hangar Théâtre You can be do Durée 5h	19h Hangar Théâtre You can be do Durée 5h
19h Théâtre JC Carrière Les Personnages de la pensée Durée 3h05 avec entracte	19h Théâtre JC Carrière Les Personnages de la pensée Durée 3h05 avec entracte	20h Chapiteau Balthazar Un autre récit Durée 1h15	19h Théâtre d'O Stella Maris Durée 1h15
21h Micocouliers Il y avait une forêt dans l'histoire Durée 1h	20h Chapiteau Balthazar Un autre récit Durée 1h15	21h Micocouliers Il y avait une forêt dans l'histoire Durée 1h	20h Chapiteau Balthazar Un autre récit Durée 1h15
	21h Micocouliers Il y avait une forêt dans l'histoire Durée 1h	21h Théâtre d'O Stella Maris Durée 1h15	22h Amphithéâtre d'O Revoir les étoiles Durée 1h15
	21h Théâtre d'O Stella Maris Durée 1h15		

juin 13 samedi	juin 16 mardi	juin 21 dimanche
14h Hangar Théâtre You can be do Durée 5h	19h Hangar Théâtre Gynt Durée 2h30	Domaine d'O Fête de la Musique
19h Théâtre d'O Stella Maris Durée 1h15	juin 17 mercredi	
20h Chapiteau Balthazar Un autre récit Durée 1h15	19h Hangar Théâtre Gynt Durée 2h30	
20h Hangar Théâtre Gynt Durée 2h30	juin 18 jeudi	
20h Théâtre JC Carrière L'envers des mots Durée 1h	19h Hangar Théâtre You can be do Durée 5h	
22h Amphithéâtre d'O Revoir les étoiles Durée 1h15	juin 19 vendredi	
	19h Hangar Théâtre You can be do Durée 5h	
	juin 20 samedi	
	Hangar Théâtre 14h You can be do 20h Gynt	





Tarif réduit 1 :

Réseaux spectateurs
 + 65 ans
 CSE
 Pass Métropole
 Abonnés théâtres partenaires :
 Théâtre Jean Vilar, Montpellier
 Théâtre des 13 vents, Montpellier
 Agora, Cité Internationale de la Danse, Montpellier
 La Vignette, Montpellier
 Théâtre Molière, Sète
 Théâtre Jacques Cœur, Lattes
 Le Kiasma, Castelnau-le-Lez
 Scène Grand Pic Saint-Loup, Saint-Gély-du-Fesc
 Le Cratère, Alès
 Le Sillon, Clermont l'Hérault
 Scène nationale Grand Narbonne

Tarif Duo / Solo :

Détenteurs de la Carte Duo ou Solo

Tarif réduit 2 :

Demandeurs d'emploi
 Professionnels du spectacle vivant

Tarif réduit 3 :

Moins 20 ans
 Bénéficiaires du RSA
 Intermittents du spectacle
 Étudiants
 Bénéficiaires de l'AAH, de l'ASS et de l'ASPA

Tarif 20-30 ans :

Entre 20 ans et 30 ans
 (achat par téléphone ou en direct, billet à retirer le soir même)

Tarif groupe scolaire :

Nous contacter



		Tarif plein	Tarif réduit 1	Tarif Duo Solo	Tarif réduit 2	Tarif réduit 3	Tarif 20-30 ans
A+	Seul en scène Stephan Eicher	50 €	45 €	42 €	32 €	22 €	10 €
A	Europa / Les Gaulois / Revoir les étoiles	40 €	35 €	32 €	22 €	16 €	10 €
B	Vania / Ivanov / Seppuku / Extra moenia / Les Personnages de la pensée / Stella Maris / L'envers des mots	30 €	25 €	23 €	16 €	12 €	10 €
C	On fera mieux la pro- chaine fois / Et tout est rentré dans le désordre / Ayoub / 5 secondes	25 €	20 €	18 €	13 €	10 €	10 €
D	Gynt / You can be do / Il y avait une forêt dans l'histoire / Un autre récit	16 €	14 €	12 €	8 €	8 €	8 €
Tarif part. 13 vents	Tragédie Démocratie	25 €	17 €	12 €	12 €	8 €	8 €
Tarif unique	Femmicity	5 €	5 €	5 €	5 €	5 €	5 €



Ouverture de la billetterie

avril
7
mardi

**Cartes
Duo et Solo**

avril
14
mardi

Tout public

L'application

L'application du festival vous permet de réserver vos places (à partir du 14 avril) où que vous soyez, quand vous le voulez. Une navigation simple et intuitive, une esthétique agréable, des fonctionnalités pratiques, l'application vous offre également des informations en temps réel, génère vos QR codes pour l'entrée en salle, facilite la composition de votre parcours festivalier et vous propose davantage de connaissance sur les artistes accueillis.



Horaires d'ouverture de billetterie:

Du 14 avril au 28 mai 2026:
du lundi au vendredi
de 13h30 à 18h00
(fermeture samedi, dimanche et jours fériés)

Pendant le festival: du 29 mai au 21 juin 2026
Tous les jours de 13h30 à 18h00 et une
demi-heure avant chaque représentation.

Acheter ses billets

En ligne

printempsdescomediens.com
et domainedo.fr
Notre billetterie en ligne vous permet d'acheter vos billets directement sur notre site.
Le paiement est sécurisé.
Frais de location: 1€ par billet pour les tarifs plein et réduit 1.
E-billet sur notre application portable ou dans l'application Wallet
Attention: justificatifs à fournir pour les tarifs réduits.

Par téléphone

04 67 63 66 67 ou 0 800 200 165
Nous vous renseignons sur les spectacles et effectuons vos réservations.
Les paiements par CB au téléphone ne sont plus acceptés, nous vous enverrons un lien de paiement et vous réglerez par Carte bancaire.
Règlement par chèque ou chèques vacances: validation à réception du chèque établi à l'ordre de: Régisseur de recettes, Domaine d'O à envoyer à l'adresse suivante:

Cité européenne du théâtre
Printemps des Comédiens
Service Réservations
178 rue de la Carriérasse
34090 Montpellier

Vous avez 3 jours pour nous faire parvenir votre règlement, au-delà, nous ne pouvons garantir votre réservation.

À la dernière minute

Au guichet du festival ou sur le lieu du spectacle dans la limite des places disponibles.

Règlements acceptés

Cartes bancaires (Visa, Eurocard et Mastercard), espèces, chèques bancaires et chèques vacances.

Obtenir les billets

Billets numériques

Nous vous invitons à être le plus autonome possible en amont de votre venue au festival, en privilégiant notre billetterie en ligne. Vous pouvez imprimer vos billets ou bien les télécharger sur votre smartphone ou dans l'application Wallet, les prendre en photo ou générer les QR codes dans notre application.

Aux guichets de billetterie

Retrait de vos billets à la billetterie du festival. Pour les spectacles ayant lieu dans les théâtres partenaires: au guichet du premier spectacle choisi, à partir d'une heure avant le début de la représentation.

L'équipe du festival est à votre disposition pour toute question lors de votre venue. N'hésitez pas à nous solliciter!

Accès pour les personnes à mobilité réduite: nous prenons soin de vous, merci de bien vouloir nous contacter au 04 67 63 66 67 afin de préparer au mieux votre accueil.





Domaine d'O

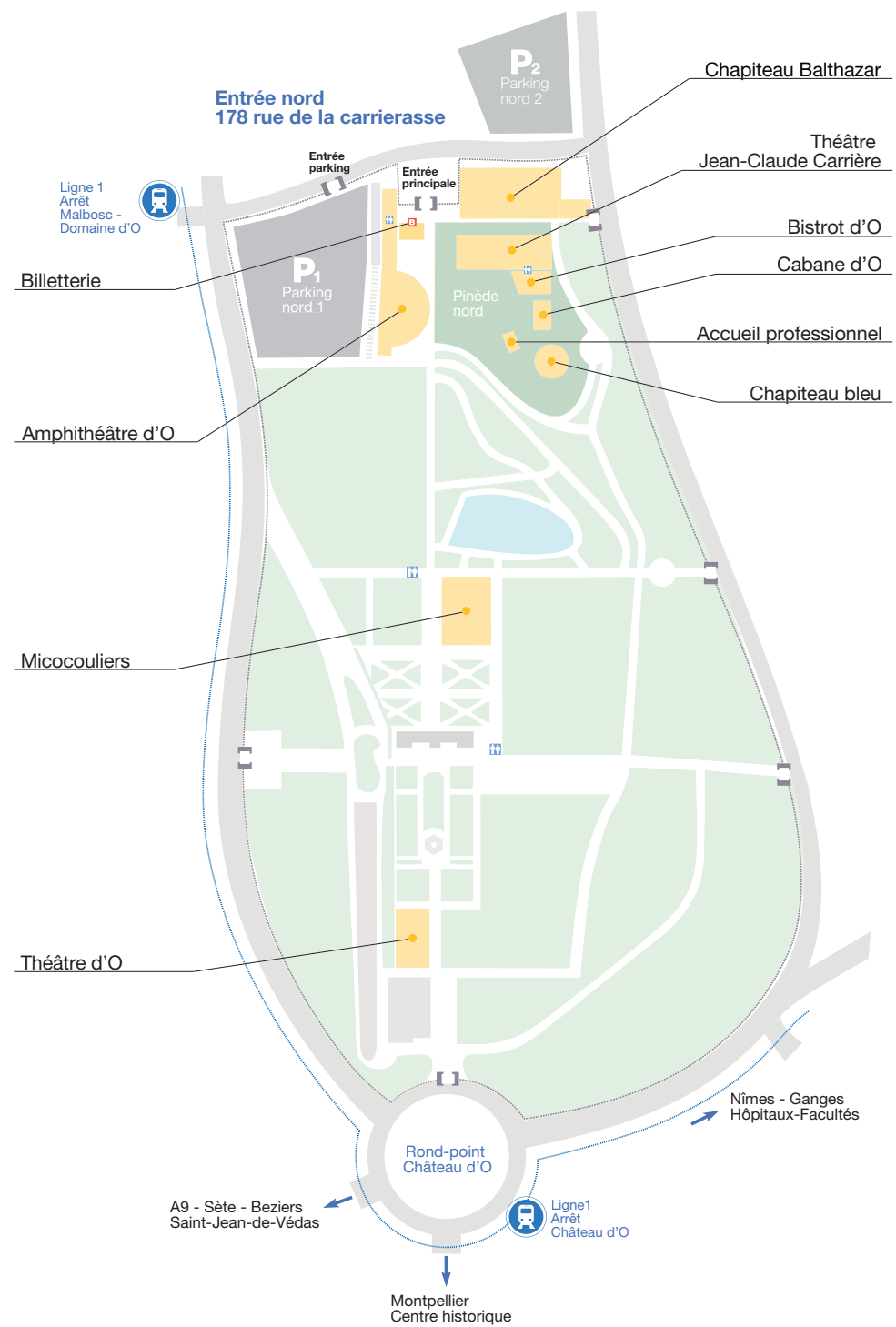
178 Rue de la Carriérasse
34090 Montpellier

Tramway ligne 1, arrêt Malbosc – Domaine d'O
Station « Velomag » Malbosc
Parkings gratuits P1 et P2
Accès des personnes à mobilité réduite
sur les différents lieux : information
à la billetterie du festival.

Entrée unique au nord du Domaine d'O

Le Domaine est vaste, prévoyez du temps
avant la représentation.
Accès pour les personnes à mobilité réduite :
nous prenons soin de vous, merci de bien vou-
loir nous contacter au 04 67 63 66 67 afin de
préparer au mieux votre accueil.

Plan de la Cité européenne du théâtre, Domaine d'O





Domaine d'O

178 Rue de la Carrièresse
34090 Montpellier

Tramway ligne 1,
arrêt Malbosc – Domaine d'O
Parkings gratuits P1 et P2

Accueil des personnes
à mobilité réduite sur les différents lieux :
informations à la billetterie

Hangar Théâtre

3 rue Nozeran
34090 Montpellier

Tramway ligne 1, arrêt Place Albert 1^{er}

Théâtre des 13 vents

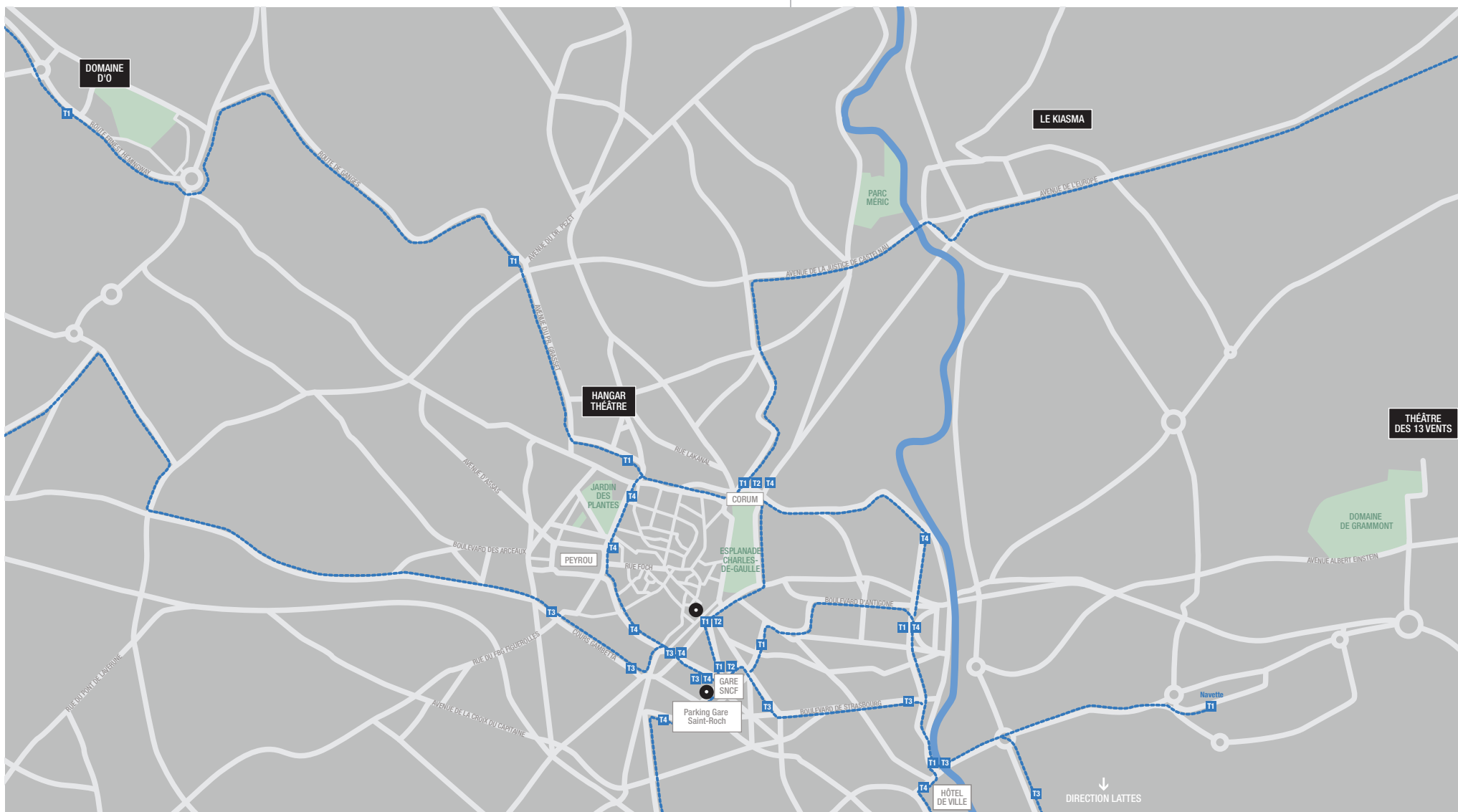
Domaine de Grammont
34965 Montpellier

Tramway ligne 1,
arrêt Place de France et navette 13 vents
Parking gratuit

Théâtre Le Kiasma

1 rue de la Crouzette
34170 Castelnau-le-Lez

Tramway ligne 2, arrêt Clairval
puis 8 minutes à pied Parking des Ecoles,
de l'Hôtel de Ville ou parking souterrain
Vicarello







Le festival est subventionné par





T ES LES HISTOIRES QU'ON NE PEUT PAS METTRE SUR PAUSE.

Découvrez la sélection des meilleures pièces à l'affiche.

Sur notre site, notre application et nos réseaux sociaux.

Télérama
TUTOYONS LA CULTURE

ici Radio TV Digital

Le média qui vit comme nous, ici.

Une offre de France Télévisions et Radio France.



Grand partenaire



Le Monde

Télérama

Midi Libre

laGazette
MONTPELLIER NÎMES SÈTE

COUPS D'ŒIL
notre pari : la culture

la terrasse

ici Radio TV Digital





Page 18

Les Gaulois**Thomas Blanchard**
et Olivier Martin-Salvan
© DR

Production: Tsen Productions
Coproduction: TANDEM Scène nationale Arras-Douai, La Machinerie scène conventionnée de Vénissieux, Théâtre national de Nice CDN – Nice Côte d'Azur, Cité internationale de la langue française Villers-Cotterêts, La Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale, Théâtre Garonne scène européenne – Toulouse, Théâtre des 13 vents CDN Montpellier, Printemps des Comédiens / Cité européenne du théâtre et des arts associés – Domaine d'O Montpellier, Théâtre du Pays de Morlaix, Maison de la Culture de Bourges Scène nationale, Théâtre Des Îlets CDN de Montluçon
Accueil en résidence: TANDEM Scène nationale Arras-Douai, Cité internationale de la langue française Villers-Cotterêts, CENTQUATRE-PARIS, Théâtre du Pays de Morlaix, Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne, La Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale, Césaré centre national de création musicale de Reims, Théâtre Des Îlets CDN de Montluçon

Avec la participation artistique du Studio – ESCA Construction du décor: Ateliers de la Maison de la Culture de Bourges Scène nationale
Remerciements: Julien Fournier, avocat

Les Gaulois, texte de Marion Aubert à paraître aux éditions Solitaires Intempestifs.

Tsen Productions – Olivier Martin-Salvan est conventionné par le Ministère de la Culture – DRAC de Bretagne.

Page 20

Europa**Wajdi Mouawad /**
Krzysztof Warlikowski
© Magda Hueckel

Production: Nowy Teatr, Varsovie
Coproduction: Théâtre de Liège

Page 22

On fera mieux la prochaine fois
Nicolas Heredia

© Nicolas Heredia

Avec la collaboration des technicien-nes de La Bulle Bleue: Clément Potié, Thomas Ruzicka, Sylvie Salmeron, Sébastien Thiaumont.

Accompagnement des acteur-ices: Lucile Bohollo, Audrey Prolhac
Coordination de production: Bruno Jacob, Mathilde Lubac-Quittet
Production: La Vaste Entreprise

Production associée: La Bulle Bleue (Adpep 34)
Coproduction et soutien: Théâtre des 13 vents CDN Montpellier, Scène nationale d'Albi-Tarn, Théâtre+Cinéma – Scène nationale Grand Narbonne, La Garance – Scène nationale de Cavailhon, Le Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence, Le Parvis – Scène nationale Tarbes Pyrénées, La Ferme du buisson – Scène nationale – Noisiel, Le Vivt – Scène conventionnée, Armentières, La Faiencerie – Scène conventionnée – Creil
Avec l'aide de la DRAC Occitanie (compagnie conventionnée), de la Région Occitanie, de la Ville de Montpellier, d'Occitanie en scène et de l'Onda.

Page 24

Vania**Guillermo Cacace**
© Patricio Báez

Production: Fundación Teatro a Mil
Vania est une production de la Fundación Teatro a Mil et a été présentée en première mondiale en janvier lors du Festival international Antof a Mil et du Festival international Teatro a Mil.

Page 26

Et tout est rentré dans le désordre
Julie Benegmos et Marion

© Simon Jaulmes

En coproduction avec le Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, le Théâtre Molière – Scène nationale de Sète, Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon, Théâtre Grand Narbonne – Scène nationale de Narbonne, La Ferme du Buisson – Scène nationale – Centre d'art – Cinéma de Marne la Vallée.

Avec l'appui et l'accompagnement en production du réseau Puissance Quatre: Théâtre Sorano – Scène conventionnée de Toulouse, Théâtre Olympia – CDN de Tours, TU – Théâtre Universitaire de Nantes, Théâtre 13 – Paris
Avec le soutien de: DRAC Occitanie, La Région Occitanie, La Ville de Montpellier, Théâtre Jérôme Savary – Villeneuve-lès-Maguelone

Page 28

5 secondes**Hélène Soulié**

© Pauline Le Goff

Production – diffusion: Nathalie Untersinger, Olivier Talpaert (En Votre Compagnie)
5 secondes est publié aux éditions des femmes – Antoinette Fouques,

mars 2024

Prix PlatO 2024 – Comité de lecture pour des textes destinés aux ados QD2A – Théâtre des Quartiers d'Ivry – Coup de cœur du comité de lecture français ARTCENA – Aide à la création dramatique EURODRAM – Pièce sélectionnée
Production: EXIT
Coproductions et soutien: Les Plateaux Sauvages – Paris, TPM – CDN Montreuil, Théâtre Charles Dullin – Grand-Quevilly, Théâtre Jérôme Savary – Villeneuve-lès-Maguelone, Théâtre Jacques Coeur – Lattes. Coréalisation: Les Plateaux Sauvages, avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages.
Avec le soutien d'ARTCENA, de la DRAC Occitanie, de la région Occitanie – Pyrénées/méditerranée, la Ville de Montpellier, du dispositif Impulsion de Montpellier Méditerranée Métropole, du département de l'Hérault. La compagnie EXIT est conventionnée par la DRAC Occitanie.

Page 30

Tragédie Démocratie**Lara Marcou et Marc Vittecoq**
© Nours

Production: Le Groupe O
Coproduction: Théâtre des 13 vents – CDN Montpellier, Cité européenne du théâtre – Domaine d'O – Montpellier PCM2026, L'arc – SN Le Creusot, Théâtre Albarède – Ganges, ScénOgraph – SCIN Art & Création
Avec le soutien en résidence de création de Montpellier Métropole Méditerranée, Théâtre Silvia Monfort, La Fabrique – Saint-Laurent-le-Minier, Studio-Théâtre de Vitry, la vie brève – Théâtre de l'Aquarium, Théâtre Albarède – Ganges, Théâtre des 13 vents – CDN Montpellier
Avec le soutien de la DRAC Occitanie, de la Région Occitanie, du Département du Gard, et la participation artistique du Jeune théâtre national

Page 32

Seul en scène**Stephan Eicher / François****Gremaud**

© Tabea Hüberli

Coproduction: Théâtre de Carouge, Electric Unicorn Music Productions
Remerciements à Fadila Adli, Jean-Michel Ballu, Reyn Ouwehand
Création le 31 octobre 2024 au Théâtre de Carouge, Carouge (CH)
Au Théâtre du Rond Point du 23 au 26 avril 2025
En tournée sur la saison 2024/2025 et 2025/2026

Page 34

Ivanov**Myriam Muller**
© Boshua

Production: Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Page 36

Femminicity

© Beliczay László

Page 38

Extra moenia**Emma Dante**

© Rosellina Garbo

Production: Teatro Biondo Palermo
En coproduction avec Atto Unico – Carnezeria
En collaboration avec Sud Costa Occidentale
Coordination et distribution: Aldo Miguel Grompone, Roma

Page 40

Ayoub**Marina Otero et Ibrahim Ibnou**
Goush

© Andres Carnalla

Diffusion: OTTO Productions / Nicolas Roux
Remerciements: Nuria Güell, Adrián Carrasco, Andrés Manrique, Somaya Taoufiki, Martín Flores Cárdenas.

Page 42

Seppuku**Angélica Liddell**

© Ximena y Sergio

Coproduction: Festival Temporada Alta, Théâtre National de Strasbourg, Odéon-Théâtre de l'Europe, Wiener Festwochen | Free Republic of Vienna, Festival Grec, avec le soutien de la Communauté de Madrid
Remerciements particuliers à l'Institut Cervantes de Tokyo et à Konparu Tsuano Yamai, comédien de théâtre Nô de l'école Konparu.

Page 44

Les Personnages de la pensée
Valère Novarina

© Tuong-Vi Nguyen

Production: Théâtre national de la Colline – Paris, Théâtre national Populaire – Villeurbanne
Production déléguée: L'Union des Contaires avec l'aide de la SPEDIDAM
La Compagnie l'Union des Contaires est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France
La SPEDIDAM est un organisme de gestion collective qui œuvre afin de garantir aux artistes-interprètes des toutes catégories les droits qui leur

ont été reconnus.

Les textes de Valère Novarina sont publiés aux éditions P.O.L.

Page 46

Il y avait une forêt dans l'histoire
Caroline Cano, Marion Coutarel,
Béla Czuppon et Brigitte Négro
© Autre Théâtre

Région Occitanie, Mairie Montpellier, Adages, Drac, Activité sociale de l'énergie, ccas, cmcas, Fondation Banque Populaire du sud

Page 48

Stella Maris**Georges Lavaudant**

© DR

Production: LG Théâtre

Page 50

Revoir les étoiles**Yaron Lifschitz**

© Nick Mitmanski

Antonin Coutouly / Kinetic Tour
Revoir les étoiles est une coproduction commandée par Les Nuits de Fourvière.
Circa remercie le gouvernement australien pour son soutien par l'intermédiaire de Creative Australia, son principal organisme d'investissement et de conseil dans le domaine des arts, ainsi que le gouvernement du Queensland par l'intermédiaire d'Arts Queensland.

Page 52

L'envers des mots**Olivier Martin-Salvan**

© Simon Gosselin

Production: Tsen Productions
Coproduction: Cité internationale de la langue française

Page 54

Gynt**Marion Guerrero**

© Encre de Louis Soutter:

Quartett éditions

Texte édité chez Quartett.

Page 54

You can be do**Olivier Martin-Salvan**

© DR

Page 58

Un autre récit**Viola Grazioli et Martin Jouan**

© Patrick Davignon

La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée finance la mise en œuvre de l'action de formation «Métiers des arts du cirque et du

mouvement» effectuée par le Centre des arts du cirque Balthazar à hauteur de 145 824€.

La formation préparatoire aux écoles supérieures de cirque est financée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, et accueillie au Domaine d'O à Montpellier.

Le Centre des arts du cirque Balthazar est soutenu par: le Ministère de la Culture, La Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, le département de l'Hérault, Montpellier Méditerranée Métropole et la ville de Montpellier.





Directeur de la publication :
Eric Bart

Suivi éditorial :
Béatrice Amat et Adeline Nicou

Écriture :
Mélanie Drouère
(pages : 19, 21, 25, 27, 31, 39, 41,
43, 47, 55, 59)

et Jacky Vilacèque
(pages : 23, 29, 33, 35, 37, 45, 49,
51, 53, 57, 64, 65)

Avec la participation de :
Marion Ferry

Photographies des arbres et du Domaine d'O :
Marie Clauzade
(pages 61, 62, 67, 68, 69, 71, 85, 86, 91)

Design graphique :
Les Ateliers du Nord, Lausanne
Werner Jeker
Benoît Deschamps
Jean David Gyger

Impression :
LPJ Hippocampe

Achévé d'imprimer
en avril 2026

Cité européenne du théâtre et
des arts associés, Domaine d'O,
Montpellier
178 rue de la Carrièresasse
34090 Montpellier

SIRET :
934 880 774 00013
Licences d'entrepreneur
du spectacle :
1-D-2025-002986 ;
1-D-2025-002990 ;
2-D-24-008701 ;
3-D-24-008704

Programmation sous réserve
de modifications.



Direction

Directeur général délégué –
direction par intérim

Alexis Gangloff

Directeur artistique par intérim

Eric Bart

Assistante de direction

Béatrice Amat

Pôle Administration, Finances, RH

Responsables administration et finances

Vanessa René-Corail

et **Ariane Obert**

Directrice Ressources Humaines

Camille Bagland

Gestionnaires administratifs et financiers

Nathalie Lorenzo-Monange

et **Christophe Forner**

Assistante administrative

Véronique Rouquette

Pôle programmation et production artistique

Conseillère à la programmation
et coordinatrice de l'activité

Audrey Reina

Directrice de production

Stéphanie Mermillon

Chargé de production

Yannick Rodiere

Chargée des productions déléguées

Théa Schmitt

Administratrice de production, accueil
compagnies Printemps des Comédiens

Agnès Libbra

Chargé accueil compagnies

Printemps des Comédiens

Jimi Accardo

Accueil loges Printemps des Comédiens

Benjamin Hossard

Pôle Technique

Directeur technique

Matthieu Bordas

Adjointe à la direction technique

Anne Puccinelli

Régisseur général

Thomas Clément de Givry

Régisseuse principale

Yasmine Ghozzi

Chargé de maintenance

Anthony Garcia

Agent d'entretien

Luc Estimbre

Ainsi que l'ensemble des équipes
techniques intermittentes

Pôle publics, communication, billetterie

Directrice communication, public, billetterie

Marion Brunel

Responsable communication

Isabelle Puechberty

Chargée de communication

Adeline Nicou

Responsable presse

Pascale Jeanjean

Stagiaire assistante presse

Alice Mirouze

Responsable billetterie

Alexandre Charalambous

Chargé de billetterie

Tom Pagano

Responsable billetterie

Printemps des Comédiens

Corinne Englebert

Chargée de billetterie

Marie Hélard

Chargée des relations publiques

Emmanuelle Rousseau

Responsable accueil et

attachée aux relations publiques

Auréli Vallier

Accueil public

Eva Lubrano Lavadera,

Etienne Le Philippe, Sarah Lechère,

Indigo Rulfo, Ambre-Oxana Beguet, Jean

Damien Cazes, Vanessa Guin

et tous les hôtes et hôtesse d'accueil
du festival



**LE MASQUE
ET LA PLUME**
Dimanche 10h-11h

REBECCA MANZONI

**Une tribune critique,
libre et indépendante,
c'est ici !**



